



Rappeler Garder Célébrer

Cent cinquante ans de vie! Un regard en arrière est nécessaire pour **RAPPELER**, pour faire mémoire.

« Tu te souviendras de toute la route que le Seigneur ton Dieu t'a fait parcourir en ces années... » (Dt. 8,2),

pour nous aussi, comme pour le peuple juif, **RAPPELER**, a la signification de renouveler la foi et de chanter les merveilles que le Seigneur a accompli pour nous au cours de ces longues 150 ans de fidélité.

Donc «rappeler» non seulement pour *garder*, mais pour **TRANSFORMER LA MEMOIRE EN PROPHETIE**, car l'Eglise nous exhorte à cela:

« Vous n'avez pas seulement une glorieuse histoire à *raconter*, mais aussi une grande histoire à *construire*! Regardez vers le futur, dans lequel l'Esprit vous projette pour faire, avec vous, de grandes choses» (VC 110).

C'est ce qui nous vient demandé maintenant: *être prophétie* pour notre temps, pour l'homme d'aujourd'hui. En effet, c'est le message que nous avons voulu concentrer dans le titre-slogan, très significatif, avec lequel a été annoncé le prochain XIXe Chapitre Général.

*DEPUIS 150 ANS... SUR LES PAS DE LA PROVIDENCE :
de la gratitude de la mémoire
à l'engagement de la prophétie !*

Nous sommes appelées toutes, sans distinction, à être «prophétie», c'est-à-dire signe de communion, fraternité, communication... vie que l'on dépense avec joie pour les autres. Dans un mot, nous sommes appelées avec un appel nouveau, perceptible dans les résonances particulières de cette période historique, à être témoins d'Espérance.

Ce seront nos Fondateurs, nos premières Sœurs et toutes celles qui ont continué à marcher sur les mêmes pas, à accompagner dans la préparation et la célébration de prochains grands événements ; qu'ils intercèdent pour nous de l'Esprit de Dieu le courage et l'audace des origines, ainsi à faire transparaître dans la vie et dans l'action la luminosité et la force de notre Charisme.

De la mission au ciel

Ce bulletin de «PACE E BENE», dont Sr Cecilia, depuis cinq ans, soignait la rédaction, était prêt à paraître lorsque nous avons été rejointes par la tragique nouvelle du grave accident routier arrivé au Cameroun sur la route que de Yaoundé conduit à Kribi. Malheureusement, Sr Cecilia, blessée gravement dans l'accident, est décédée tandis qu'elle venait transportée à l'hôpital plus proche.

Avec reconnaissance, nous dédions à elle ce numéro qu'elle même avait préparé avant de partir pour le Cameroun, afin d'apporter sa contribution de formatrice aux sœurs de la Région apostolique africaine.



Notre famille religieuse a été accablée d'une grande douleur causée par la perte subite de Sœur Cecilia Subiabre, notre Assistante générale. La foi seulement est en mesure de nous donner réconfort et d'éclairer ce moment, nous faisant entrevoir la main du Seigneur qui met à l'épreuve ses fils et ses filles, qui «prouve, mais n'abandonne pas», comme affirmait notre Fondateur, P. Gregorio Fioravanti. Maintes fois, dans notre Congrégation, il s'est passé que des événements importants soient signés par la croix: l'actuelle épreuve signe l'ouverture de l'année jubilaire, le 150^e anniversaire de la Fondation de l'Institut.

Sœur Cecilia laisse un grand vide dans le cœur de chaque sœur du Conseil général et de notre Famille religieuse. Sans doute, chacune des sœurs qui se trouvent dans les 21 Pays où nous sommes présentes, a averti le frémissement du trouble et de l'angoisse en apprenant, d'abord, la nouvelle du tragique accident et, ensuite, de sa mort soudaine.

Sœur Cecilia nous a laissé après avoir célébré, avec les autres sœurs provenant de toutes les Provinces de la Congrégation, le Jubilé de vie religieuse. Avec un enthousiasme, presque juvénile, elle avait participé à la Retraite chez le sanctuaire de l'Alverne et peut-être qu'ici, en ce lieu sacré, imprégné de la spiritualité et de la sainteté de François d'Assise, s'était-elle préparée à la rencontre avec son Epoux céleste, qui l'attendait tandis qu'elle, comme Franciscaïne Missionnaire, offrait sa contribution de formatrice aux jeunes sœurs de la Région apostolique africaine.

Sœur Cecilia était née, en 1939, à Punta Arenas, à l'extrême sud du Chili. S'était-elle consacrée au Seigneur à 20 ans, et tout de suite, après la Profession religieuse, avait commencé la mission de l'enseignement qu'elle a exercé avec passion et amour pour les jeunes pendant une vingtaine d'années, alors qu'elle, élue Conseillère gé-

nérale de la Congrégation, fut appelée à Rome. Rentrée dans son Pays d'origine en 1987, Sr Cecilia avait repris l'enseignement jusqu'à quand on lui a assigné d'autres importantes et délicates tâches. Elle fut formatrice de jeunes sœurs et Supérieure provinciale, tâches qui lui ont consenti de transmettre aux sœurs de la Province latino-américaine sa même passion pour l'éducation des jeunes. En 2005, elle fut élue Assistante générale de l'Institut, connue et estimée par toutes les sœurs de notre Famille pour son sentiment vif et profond à l'égard de la mission éducative propre à notre charisme. Par tous les moyens, en toute occasion, en chaque circonstance, elle a profité pour transmettre sa conviction: l'importance fondamentale de se dévouer à la formation de la jeunesse pour construire le futur de la société, fondé sur des valeurs authentiquement humaines et chrétiennes.

Notre Sœur Cecilia bien-aimée, aujourd'hui, unies par la souffrance en chaque coin du monde, nous te remercions pour ce que tu as été pour nous toutes, nous te remercions pour le bien que tu as donné à notre Famille religieuse que tu as tant aimée et pour nous avoir laissé, comme héritage spirituel, ta passion pour l'éducation.

Rendons grâce au Seigneur pour le don que tu as été pour ta Province latino-américaine, pour la Congrégation entière et, en particulier, pour les sœurs du Conseil général.

Nous te confions au Cœur de notre Seigneur Jésus, à sa miséricorde, afin que tu puisses jouir chez le Père de la récompense pour tout le bien œuvré.

Pace e Bene

Ce seront nos Fondateurs, nos premières Sœurs et toutes celles qui ont continué à marcher sur les mêmes pas, à accompagner dans la préparation et la célébration de prochains grands événements; qu'ils intercèdent pour nous de l'Esprit de Dieu le courage et l'audace des origines, ainsi à faire transparaître dans la vie et dans l'action la luminosité et la force de notre Charisme.

Comme on l'avait annoncé à l'avance, nous continuons à «revisiter» notre histoire, à en feuilleter quelques pages pour y lire les signes d'un code permanent: la présence de l'Esprit et la bonté du Seigneur.

ANNEE 1861 (2011)

C'est une deuxième étape que nous nous «racontons» en simplicité.

28 JANVIER

P. Gregorio obtient le **DECRET DE DEPENDANCE DE L'ORDRE**, qui, dès le début, avait été aussi un désir exprimé par la duchesse et l'archevêque; lui-même l'avait suggéré quand P. Gregorio lui avait présenté le projet et le Règlement. En effet, par la suite, les Supérieurs rappelleront aux sœurs de dépendre toujours du Ministre général et non pas de l'Ordinaire.

31 JANVIER

Les Fondateurs partent vers Gênes, avec le but de chercher et accueillir d'autres jeunes. En cette occasion, Laure changera de médecin homéopathe personnel: non plus le docteur Franchi, mais le docteur Gaetano Ambrosioni.

Au cours du séjour génois, p. Gregorio laisse entendre que il n'est pas d'accord d'accepter toutes les jeunes qui se présentent, mais qu'il faut bien examiner la vocation et l'objectif de chacune d'elles. En effet, parmi les différentes dizaines qui accoururent à l'invitation de Mère Giuseppa, au point que le même archevêque, Mgr Charvaz, en resta stupéfait, en restèrent 14 seulement. Il semble que, pendant



DR. GAETANO AMBROSIONI

ce voyage le Père réfléchit avec la Duchesse sur le nom à donner à l'Institut. Initialement, la Duchesse le voulait appeler «Saint Antoine», mais le Père l'a persuadée à énumérer le monastère «S. Marie des Anges» dans le souvenir dévoué et joyeux d'Assise.

FIN FÉVRIER

Mère Giuseppa et Père Gregorio se rendent, ensemble, chez le Patriarche, Angelo Ramazzotti, l'enthousiaste de l'œuvre missionnaire, (fondateur du PIME) et qui soutenait déjà la fondation justement parce qu'elle était missionnaire. Ils lui apportèrent un Précis de vie du futur Institut: quelques lignes

préparés du Père et recopiés, en belle graphie, par elle et d'autres jeunes.

Le patriarche se dit prêt à le faire connaître et plus encore pour trouver quelques sœurs-moniales professes disposées à aller à Gémone pour aider dans la formation des jeunes candidates. Initialement il y eut un bon nombre des clarisses capucines qui donnèrent une réponse positive au prélat, mais, en pratique, aucune n'y adhéra.

MARS:

Après de nombreuses tentatives sans issue, ils s'adressèrent aux Tertiaires de Saint François, fon-



PATRIARCHE ANGELO RAMAZZOTTI



4

dées dans le Tyrol aux débuts du 1700 par Maria Hueber. Grâce au Ministre provincial des Réformés de Trento, qui était en relation avec p. Gregorio, ils obtinrent que de Bressanone arrive à Gémone une sœur très brave, fournie de sagesse, équilibre et bonté, apte pour la formation des nombreuses jeunes réunies : il s'agit de la Maîtresse Sœur Ludovica Laner !

8 AVRIL

A partir du novembre passé, pendant tous les mois suivants, les prises d'habit avaient continué sans cesse. Maintenant la Fondatrice fait pression pour rendre officiel et public le exceptionnel événement de fondation, faisant connaître aussi les merveilleux fruits cueillis. Mais, pour le 8 avril, jour déjà concordé pour la cérémonie, l'archevêque communique à l'archiprêtre de Gémone,



Mgr Pietro Cappellari, de devoir remettre la date et d'être disponible seulement pour le 3e dimanche de Pâques, c'est-à-dire le 21 avril. Le jour après, le 22, il aurait béni l'édifice monastique et pourvu à la pose de la première pierre de la petite église. Il conclut en priant l'archiprêtre de communiquer la chose "à la révérende Mère et à l'admirable p. Gregorio".

21 AVRIL

on celebre l'ouverture solennelle canonique du monastere... "sainte marie des anges" au milieu de l'enthousiasme monté au ciel, notamment de la part de la Fondatrice, et par des manifestations évidentes d'éloge et de complaisance à tous les niveaux, surtout pour la présence de la noble Dame qui provient de la France. Dans la matinée, il a eu lieu la procession du monastere au sanctuaire de St Antoine et ensuite à la cathédrale, avec une magnifique célébration et l'émouvante homélie de l'Archevêque, S. E. L. Trevisanato, modelée sur la reconnaissance enthousiaste que "celle-ci est oeuvre merveilleuse de la bonté divine, et apparaît magnifique à notre regard". Au dire d'un témoin, confrère de p. Gregorio, dans l'après-midi, l'Archevêque déclame Laure comme Supérieure, et la reconnaît

à tous les effets comme religieuse professe, en lui recommandant chaleureusement de guider, par son exemple, ses filles et disciples.

22 AVRIL

Le lendemain on fait la Bénédiction de la première pierre pour l'Eglise-Oratoire semi-publique du Monastere; suit le repas offert au clergé local, franciscain et non, qui est présent.

AOÛT-SEPTEMBRE

Ces événements finissent par user la résistance de la Fondatrice, qui exprime le désir de s'éloigner pour les nécessaires soins thermaux, que, cette fois-ci, elle fera à Voltage, situé entre le Piémont et la Ligurie, où elle séjourne en compagnie de son médecin, le Dr Ambrosoni.

OCTOBRE

Mais, à son retour, elle ne paraît pas du tout reposée. En outre, quelques voix alarmantes et quelques observations aussi de la

part du Consul pontifical, le ch. A. Battaglia, préoccupé à cause des grands travaux tout autour du monastere, ne lui donnent pas la sérénité désirée. Ainsi, elle repart pour les Pays-Bas, s'établissant à Amsterdam, d'où elle suit les derniers travaux de restauration de son appartement personnel, formé de plusieurs pièces communiantes, chambre, étude, séjour et trois volières, en s'appelant à l'attention de p. Gregorio à qui elle envoie plusieurs lettres.

ANNEE 1862 (2012)

5 JANVIER

Laure revient de sa longue absence en Italie et Europe du Nord et s'établit dans son appartement privé, désormais complété et embellé, décoré d'œuvres d'art selon ses goûts ; mais les autorités locales lui font présent le montant des dettes et l'invitent à la prudence, à la modération, presque faisant écho au Père Directeur. Maintenant, elle s'intéresse seulement à ses filles professes, établies aussi devant Dieu dans leur choix de vie. Mais elle rencontre la résistance du Père qui lui rappelle le sérieux, obligatoire engagement assumé avec l'archevêque, qui jusqu'à ce moment est resté sans réponse. S'il en fût au courant, toute l'oeuvre serait invalidée : il est temps de donner preuve de son engagement, lui rappelle le Père. Ce dernier est décidé à ne pas se rendre disponible à présider la célébration d'aucune Profession, sinon après avoir la certitude que la promesse est gardée.

12 MARS

La Fondatrice comprend. Elle sait très bien de ne pas pouvoir perdre son collaborateur de confiance. Ainsi elle décide de SIGNER LA CARTE DE DOTATION pour le monastere ; la souscritelle en double copie, devant le notaire Pontotti et à deux témoins (le maire, Dr Elti et le procureur, Dr Pasquali). Elle obtient donc qu'on débute les Professions, sans laisser percevoir c'est naturel- que plus tard, de ces papiers, toutes les deux entre ses mains, ne restera aucune valeur.

15 MARS

ON CELEBRE LES PREMIERES PRO-



FESSIONS : CELLES DE HUIT SŒURS TERTIAIRES MINEURES DE SAINT FRANCOIS POUR LES MISSIONS APOSTOLIQUES, QUATRE CHORISTES(PARMILLESQUE lles Sr M. Angela Dell'Angelo) et quatre onverses (parmi lesquelles Sr Filippina Egli, la première appelée à former la famille céleste).

Cet événement signe encore une fois l'institution effective du plan calculé à l'avance, formant le premier noyau de fondation, avec le premier groupe des personnes, sans lesquelles l'idéal de fondation ne peut pas se concrétiser.

Encore une fois nous nous trouvons à croiser le temps de Dieu dans le temps de l'homme, notre temps, à le célébrer comme mémoire, comme présence, comme prophétie, c'est-à-dire à en vivre la triple dimension du mystère d'amour, qui se perpétue pour nous dans la proposition de le communiquer, de le raconter, de le partager, avec une grande joie.

5

Une petite fleur délicieuse... sur les racines de la souche ancienne!

Il y a peu de temps que, grâce à l'assidu intérêt de la gentille dame Jeannine Orlando, nous avons expérimenté, entre émotion et curiosité, la stupeur typique de celui qui se retrouve entre les mains l'objet d'une découverte inattendue, un minuscule précieux joyau, auquel le temps n'a pas ôté fascination et beauté, mais qui le restitue intact, dans la fraîche pureté du sentiment qui l'a généré.

De quoi s'agit-il? Ce sont les textes de deux prières originales:» Les prières du Matin et du Soir» composées entre le 1814-16 par le comte Carlo Bossi, pour son enfant de 7 ans, Aurélie de Bossi, pensionnaire dans un collège anglais, pendant son exil en France, suite à la faillite de la vicissitude napoléonienne.

Pour ne pas s'attarder autour de ces personnages, ce qui serait intéressant mais hors lieu, nous rappelez seulement quelques données extrêmes.

Cette petite Aurélie, plus tard, désormais rejointe sa famille en France et grandie probablement à Bourg-en Bresse, son pays natal et chef lieu du département de l'Ain, serait devenue la mère de notre Laure Leroux, conservant toujours, comme des voix authentiques de l'âme, ces vers magnifiques de son célèbre père, le grand-père Carlo qu'elle n'a pas pu faire connaître à son enfant.

En 1858, déjà engagée dans ses voyages à Jérusalem avec les frères Ratisbonne et les Religieuses de Sion, madame Aurélie, déjà

veuve Leroux et désormais princesse de la Tour d'Auvergne, au cours d'un séjour à Paris, fit-elle réimprimer ces poésies paternelles, en les dédiant à la petite Hélène, princesse de Bauffremont, la petite nièce adorée proche de sept ans, la petite fille de sa Laure,... depuis longtemps loin de sa famille et de presque deux ans à Rome, sur les traces de son grand rêve.

Laissant à autre temps le partage textuel de très belles et touchantes prières que monsieur Carlo Bossi laissa à sa fille, nous aimons partager ici au moins les deux dédicaces qui, à distance de 40 ans, furent composées par les deux susdits, avec une grande affection pour les deux respectives destinataires, la fille Aurélie et la nièce Hélène. Nous les reportons en entier, invertissant leur ordre du temps, pour faciliter la compréhension. Madame Aurélie écrit à la charmante enfant Hélène:



... .. la grâce des origines

« A la Princesse Hélène de Bauffremont
Ma chère petite,
moi aussi j'avais ton âge lorsque ton grand-père composa pour moi les prières que je te dédie; comme toi, moi aussi je me trouvais au pensionnat, loin de mes parents, comme toi, moi aussi j'étais intelligente.
Je retiens de mon devoir te faire connaître ces prières: comme moi tu les répéterais; au contraire, j'aime penser, que tu seras heureuse comme moi de le réciter. Que de fois les larmes me descendaient des yeux et moi, je les priais à voix haute, avec toute l'affection de mon cœur pour maman et papa; je jouissais à la pensée que en ces jours mêmes, peut-être à la même heure, eux aussi priaient pour moi et c'était comme si nous étions tous les trois ensemble, réunis sur les genoux du bon Dieu.

Ma petite, toi aussi les diras, n'est-ce pas, en y ajoutant une pensée pour moi? Je te dis cela car tu ne sais pas combien je t'aime; si tu le savais, je ne me surprendrais pas, au contraire, je serais certaine que tu prierais pour ta grand-mère.

Si les circonstances de notre vie ne nous eurent pas séparées, c'est clair que, entre mes genoux, tes mains dans les miennes, c'aurait été très beau t'aider en te les faisant apprendre par cœur, en faisant de manière que ces vers, si simples et touchants, s'imprimassent dans ton cœur.

Le bon Dieu n'a pas voulu que cela s'avérât! Mon enfant, il faut que nous acceptons toujours son Vouloir! Je le fais moi aussi comme nous essayons de le faire tous. Mais, sache bien qu'en pensant à toi, mon cœur pleure et saigne.

Ta grand-mère, princesse de La Tour d'Auvergne, Versailles, 1^{er} août 1858».

NB.: Hélène serait morte le 13 janvier 1859, peut-être de fièvre typhoïde.

Monsieur Carlo écrit à la petite fille Aurélie :
« MA CHERE AURELIE,

Me trouvant dans l'impossibilité de m'occuper directement de ton éducation, j'ai voulu m'assurer d'accomplir au moins le premier de mes devoirs. J'ai composé, exprès pour toi, la prière du Matin et la prière du Soir. Je suis persuadé que les premières expressions de gratitude envers Celui qui est la source éternelle de toute force et de tout bien, doivent lui être adressées dans la première langue que tu as connue; ainsi en me rappelant, un jour, de t'avoir écoutée réciter, avec intelligence, quelques vers de Racine, j'ai rédigé ces prières en français, dans la façon plus simple possible, adaptée pour toi.

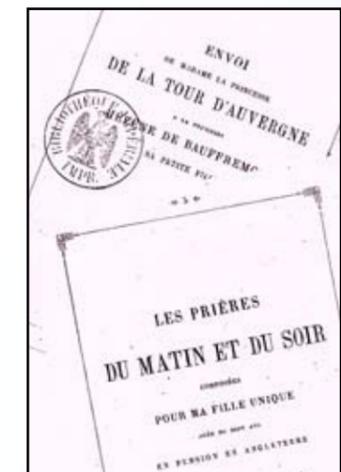
Tu les devras apprendre par cœur et, sans négliger de prier en anglais les autres jours, tu réserveras celles-ci pour le dimanche et le jeudi. Les prières de tes parents s'uniront ainsi aux tiennes, en particulier en ces jours de la semaine, si bien que, malgré la distance qui nous sépare, nous passerons quelques heures précises au cours desquelles au moins nos cœurs pourront se sentir fortement unis dans la fusion des sentiments plus doux et nobles.

Ma chère petite, le temps n'est pas loin alors que tu devras ajouter, à la simplicité de ces invocations, quelque pratique de culte extérieur, propre à ton pays.

Toutefois, maintenant jouissons et profitons de ceci: connaître et adorer avec dévotion l'Auteur suprême de l'Univers; commençons nous-mêmes à bien approfondir une telle réflexion importante, fondement de tout comportement moral et de toute dévotion digne de l'homme.

Un demain, alors, il ne sera pas difficile colorier le tableau (de la vie), une fois qu'il a été déjà bien esquissé.

Comte Carlo Bossi»



... .. la grâce des origines



150 ans sur les pas de la Providence
...marchant avec l'Église...

Benoît XVI évoque "l'audace" de Dieu pour un si grand "don".

11 JUIN 2010



Au terme de l'Année sacerdotale, marquée par la révélation du péché et le besoin de purification, Benoît XVI évoque « l'audace » de Dieu qui confie un si grand « don » aux prêtres.

Le pape a présidé ce matin place Saint-Pierre la messe de conclusion de l'Année sacerdotale, en présence de quelque 15.000 prêtres de presque 100 pays, et 5.000 fidèles, selon la gendarmerie du Vatican.

« Le prêtre n'est pas simplement le détenteur d'une charge, comme celles dont toute société a besoin afin qu'en son sein certaines fonctions puissent être remplies », fait observer le pape à propos de « la grandeur et la beauté du ministère sacerdotal ».

En revanche, fait observer le pape, le prêtre « fait quelque chose qu'aucun être humain ne peut faire de lui-même ».

Benoît XVI précise à propos des sacrements de la réconciliation et de l'eucharistie : « Il prononce au nom du Christ la parole de l'absolution de nos péchés et il transforme ainsi, à partir de Dieu, la situation de notre existence. Il prononce sur les offrandes du pain et du vin les paroles d'action de grâce du Christ qui sont paroles de transsubstantiation - des paroles qui le

rendent présent, Lui, le Ressuscité, son Corps et son Sang, et transforment ainsi les éléments du monde : des paroles qui ouvrent le monde à Dieu et l'unissent à Lui ».

« Le sacerdoce, insiste le pape, n'est donc pas seulement une « charge », mais un sacrement : Dieu se sert d'un pauvre homme pour être, à travers lui, présent pour les hommes et agir en leur faveur ».

Benoît XVI évoque « l'audace » de Dieu de faire ainsi confiance à l'homme : « Cette audace de Dieu qui se confie à des êtres humains et qui, tout en connaissant nos faiblesses, considère les hommes capables d'agir et d'être présents à sa place - cette audace de Dieu est la réalité vraiment grande qui se ca-



che dans le mot 'sacerdoce' ».

Et d'expliquer : « Que Dieu nous considère capables de cela, que de cette manière il appelle les hommes à son service et qu'ainsi de l'intérieur, il se lie à eux : c'est ce que, en cette année, nous voulions considérer et comprendre à nouveau ».

Le pape rappelle l'objectif de l'Année sacerdotale : « Nous voulions réveiller la joie que Dieu nous soit si proche, et la gratitude pour le fait qu'il se confie à notre faiblesse ; qu'il nous conduise et nous soutienne jour après jour ».

Le pape souligne aussi que l'Année sacerdotale voulait présenter cette vocation aux jeunes : « Nous voulions aussi ainsi montrer à nouveau aux jeunes que cette vocation, cette communion de service pour Dieu et avec Dieu, existe - et plus encore, que Dieu est en attente de notre « oui ». Avec l'Église, nous voulions à nouveau faire noter que cette vocation nous devons la demander à Dieu. Nous demandons des ouvriers pour la moisson de Dieu, et cette requête faite à Dieu c'est, en même temps, Dieu qui frappe à la porte du cœur des jeunes qui se considèrent capables de ce dont Dieu les considère capables

... .. la grâce des origines

4-6 JUIN 2010

Visite de Sa Sainteté Benoît XVI



« Au cours de cette occasion historique de la première visite de l'Évêque de Rome à Chypre, je viens vous confirmer dans votre foi en Jésus-Christ et à vous encourager de rester un seul cœur et une seule âme dans la fidélité à la tradition apostolique (cf. Ac 4, 32). Comme successeur de Pierre, je suis au milieu de vous aujourd'hui pour vous offrir la certitude de mon soutien, de mes prières affectueuses et de mon encouragement...vous, les disciples actuels du Christ, vous êtes appelés à vivre votre foi dans le monde unissant vos voix et actions pour la promotion des valeurs de l'Évangile, arrivées



chez vous à travers les générations des chrétiens chypriotes. Ces valeurs, profondément enracinées dans vos cultures, ainsi comme dans l'Église universelle, devront continuer à inspirer vos efforts pour promouvoir la paix, la justice et le respect envers la vie humaine et la dignité de vos concitoyens. De cette manière, votre fidélité à l'Évangile assurera bénéfice à toute la société chypriote ».

... .. la grâce des origines

Le 1^{er} octobre 2009, le gouvernement chypriote a annoncé officiellement que du 4 au 6 juin 2010, Sa Sainteté, Benoît XVI, aurait visité l'île de Chypre, entre l'enthousiasme générale, et, en particulier, parmi les religieuses, les religieux et tous les catholiques de l'île. C'est seulement une petite partie d'orthodoxes qui a réagi négativement. Nos soeurs de différentes communautés de Chypre ont été intéressées d'une manière particulière dans la préparation de cet événement très attendu: Sr Bernadette Skorti dans la commission centrale, Sr Antonia Piripitsi dans la liturgie. En outre, elles ont contribué à la préparation spirituelle des gens et de la choral; non seulement, mais pendant le bref séjour du Pape, ont été choisies pour lui préparer les repas.



Bonne Nouvelle au gouverneur Serge Paul, et où, selon la tradition, Paul a été flagellé: ici a eu lieu la prière œcuménique présidée par le Saint-Père, Benoît XVI et par l'Archevêque Orthodoxe, Chrysostomos II. Ce dernier a présenté la difficile situation politique que l'Eglise est en train de vivre depuis 1974,

causée par l'invasion turque, avec un danger très grave pour le patrimoine culturel et de foi grec et chrétien. A son tour, le Saint-Père a souligné l'héritage spirituelle du lieu et la nécessité d'union entre les chrétiens.

Pendant les deux jours passés dans la capitale de Chypre, Nicosie, le Saint-Père a rencontré les autorités civiles et le corps diplomatique dans le palais présidentiel et a eu un colloque privé avec le Président de la République, Dimitris Christofias, jouissant aussi des morceaux musicaux joués par quelques jeunes musiciens. Tandis que le Président a souligné l'importance de la position géographique de l'île qui «peut devenir un pont qui unit les différents Pays... et peut devenir le modèle pour la cohabitation parmi les peuples et la civilisation du futur», le Saint-Père a encouragé, de son côté, à la paix et à la promotion des droits humains.

Un moment de joie particulière a été la rencontre avec les écoles catholiques, Saint Maron, Terre Sainte Collège et la nôtre Saint Mary's School, qui ont offert au Saint-Père un programme fait de chants, danses et scénettes sur la vie des villages maronites. L'Archevêque maronite, Mgr Youssef Soueif, a profité pour demander l'aide du Saint-Père afin qu'il trouve une solution pour les quatre villages maronites à nous très chers afin que les gens puissent retourner à leurs maisons. Une invitation pressante au dialogue a été soulignée par Benoît XVI au cours de sa visite à Sa Béatitude, Chrysostomos II, à l'Archevêché Orthodoxe. Mais sans doute, un moment de particulière émotion a été la sainte Messe



présidée par Sa Sainteté pour tous les religieux, les religieuses et les laïcs engagés de l'île, dans la paroisse latine franciscaine de la « Sainte Croix». Dans un grand esprit de prière et de recueillement, en particulier alors que dans la prière eucharistique les trois saints Barnabé, Marone et François d'Assise, patrons des communautés de Chypre, ont été invoqués ensemble, en signe d'unité.



Dimanche, 6 juin, le Saint-Père a débuté sa journée avec la célébration eucharistique, dans la solennité du *Corpus Domini*, au Palais des Sports «Eleftheria», à la présence de tous les fidèles de toute dénomination : le gouvernement, L'Eglise Orthodoxe, arméniens, latins et maronites, un grand nombre de gens local, immigrés et pèlerins venus des pays proches (Liban, Grèce, Israël, Italie). Au cours de cette célébration, Benoît XVI a présenté à tous les Evêques du Moyen Orient *l'Instrumentum Laboris* pour le Synode qui aura lieu à Rome en octobre 2010. Le seul absent était Mgr Luigi Pavese, Evêque de la Turquie, qui avait été tué par son chauffeur trois jours avant l'arrivée du Pontife à Chypre.

Le voyage du Pape s'est conclu avec la visite à la Cathédrale Maronite, Notre-Dame des Grâces, où l'attendaient catholiques appartenant aux deux rites, maronite et latin.

Mgr Youssef Soueif a remercié le Saint-Père et a réitéré l'amour, la solidarité et l'obéissance que les catholiques de Chypre nourrissent envers le Saint-Père.

Après la bénédiction solennelle avec l'icône de la Vierge, le Saint-Père a ainsi salué les fidèles de Chypre : « En laissant votre terre, comme beaucoup de pèlerins avant moi, je rappelle encore une fois comment

la Méditerranée est formée par un riche mosaïque de peuples avec leurs cultures et leurs beautés, chaleur et humanité. Nonobstant cette réalité, la Méditerranée Orientale, en même temps, n'est pas étrangère au conflit et à l'effusion de sang, comme nous avons vu tragiquement dans les derniers jours.

Renforçons nos efforts afin de construire une paix véritable et durable pour tous les peuples de la région».





150 ans sur les pas de la Providence



La reconnaissance ravive le souvenir...

12

Nous désirons adresser une pensée à un autre confrère qui est passé à côté de nous, discret et humble, mais en nous laissant toujours la marque d'un cœur grand, de sa gentillesse surprenante, animée fréquemment par un esprit plein de brio et très aigu, qui conduisait au sourire, au partage fraternel, serein. Nous nous référons à Père Franceschino Miglioranza, un frère mineur qui, bien que connu seulement par quelques-unes d'entre nous, a fait comprendre comment son affection, son estime, sa joie fussent adressés à toute notre congrégation. Depuis qu'il a appris à connaître notre histoire, moyennant l'aide fournie pour le recueil archivistique relatif à la cause introduite pour notre Père Gregorio, p. Franceschino était heureux de nous rencontrer, et le manifestait avec sa gentillesse, pauvre de mots, mais pleine d'attention simple, désintéressée, libre.



Soit qu'on le rencontrât à la curie provinciale, à Venise, où, avec diligence et passion édifiantes, il s'adonna, pendant des décennies, au service de secrétariat provincial, ou au sanctuaire antonien de Gémone, où il vécut comme recteur et gardien pendant 9 ans, exemple admirable de dévouement caché, indiscriminé, ou, dernièrement, à Motta de Livenza, il était toujours disponible au mot d'esprit fraternel, joyeux, d'où on entrevoyait une humanité intense et très aimable.

Il s'en est allé, silencieusement, comme il avait vécu, content de réussir à témoigner même dans la souffrance son anxiété de dévouement, le désir de continuer à faire connaître la miséricorde de Dieu dans un abandon serein et fort, toujours attentif à la volonté du Seigneur, qu'il rencontrera dans la lumière le 28 mai passé.

*Dans le remerciement que nous voudrions lui répéter,
qu'il nous réserve encore, chez le Seigneur,
le geste gentil de sa bienveillance.*

... .. la grâce des origines

La famille franciscaine vante un nouveau martyr de la foi



Mgr Luigi Padovese
VICAIRE APOSTOLIQUE DE L'ANATOLIE (Turquie)
FRÈRE MINEUR CAPUCIN

Avec effroi et une profonde commotion, nous avons appris l'annonce de la mort violente de Mgr Luigi Padovese, le frère capucin, assassiné en Turquie dans son habitation, le 3 juin 2010, par son chauffeur. Pour toutes, mais en particulier par celles parmi nous qui l'ont connu, la mort de ce « nouveau martyr » de la foi, « homme de dialogue et de paix » nous interpelle, nous secoue en nous rappelant comment la fidélité à l'Évangile, en certaines situations, puisse être payée avec le sang.

C'est lui-même à le confirmer dans l'homélie tenue le 5 février passé pour l'anniversaire du meurtre, toujours en Turquie, de P. Andrea Santoro: «J'aime relever qu'il ait été tué comme symbole, comme réalité de prêtre catholique. Ce n'est pas seulement sa personne qui a été tuée, mais on a voulu atteindre le symbole que la personne représente: le rappeler en ce moment, au cours de l'année dédiée aux prêtres, est très significatif, pour rappeler à nous tous que la séquelle du Christ peut arriver aussi à l'offrande de son propre sang».

Voici la fiche dans l'image-souvenir:

13

Né à Milan le 31 mars 1947. Profession religieuse chez les capucins, le 4 octobre 1965.

Ordination sacerdotale le 16 juin 1973.

Enseignant chez l'Étude théologique des frères capucins de Milan.

Professeur à l'Université Pontificale Antonianum et Doyen de l'Institut de spiritualité.
Professeur à l'Université Pontificale Grégorienne et à l'Académie Pontificale Alphonsine.

Pendant 10 ans, il a été visiteur du Collège oriental de Rome pour la Congrégation des Églises orientales.

Consulteur de la Congrégation pour la cause des Saints.

Nommé Vicaire Apostolique de l'Anatolie, le 11 octobre 2004.

Consacré Evêque à Iskenderun, le 7 novembre 2004.

Président de la Conférence Episcopale Turque.

Tué à Iskenderun (Turquie), le 3 juin 2010.

... .. la grâce des origines

Continuons la visite à notre musée...



Les premières religieuses

14

En 1878, dans le périodique «Eco di S. Francesco» Père Grégoire décrit le style de vie de nos premières sœurs de la façon suivante:

«Substantiellement, elles professent la Règle du Tiers-Ordre Franciscain avec des Constitutions adaptés à ce nouvel Institut. Mais les susnommées Constitutions sont assez rigides et austères...En effet, les Religieuses émettent quatre vœux, c'est-à-dire de pauvreté, de chasteté, d'obéissance et de persévérance dans l'Institut. Elles récitent ensemble dans le Chœur les sept Heures Canoniques. Chaque jour, elles font une heure et demie d'oraison mentale. Vivent-elles une parfaite vie commune et ne possèdent rien en privé. Leurs cellules contiennent le strict nécessaire et ce aussi très pauvre et grossier, toutefois très propre. Elles endossent habit, scapulaire et manteau en laine épaisse, de couleur grise ou cendrée. Elles se ceignent avec un cordon de chanvre; ont les pieds nus et des sandales «à l'apostolique». Dorment sur une rude paillasse piquée. Observent-elles les jeûnes et les abstinences prescrites par la Règle, en outre à ceux de l'Eglise universelle. Comme distinctif, en tant que missionnaires, portent-elles, soit choristes que converses, le crucifix pendu extérieurement au côté gauche du scapulaire...»

A l'aide des photos, des documents écrits et la description de quelques objets, nous nous approchons de nos premières Sœurs avec une profonde vénération et avec un vif désir de puiser de leur exemple la force et la persévérance pour vivre, aujourd'hui, notre vie de consécration à Dieu.

LA COMMUNAUTÉ DE "S. MARIE DES ANGES"

1876



1878



On note la distinction entre Sœurs choristes (bandelette et voile noirs) et Sœurs converses (bandelette et voiles blancs et le crucifix plus petit). Cette distinction resta en vigueur jusqu'en 1905.

REGISTRE DE L'INSTITUT 1860-65

Sur la couverture on lit: «Ecce quam bonum et quam jucundum: habitare fratres in unum»

J.M.J.F.A. (Jésus, Marie, Joseph, François, Antoine)

La liste des Religieuses Tertiaires Franciscaines pour les Missions Apostoliques du Vénérable Monastère de S. Marie des Anges à Gémone».

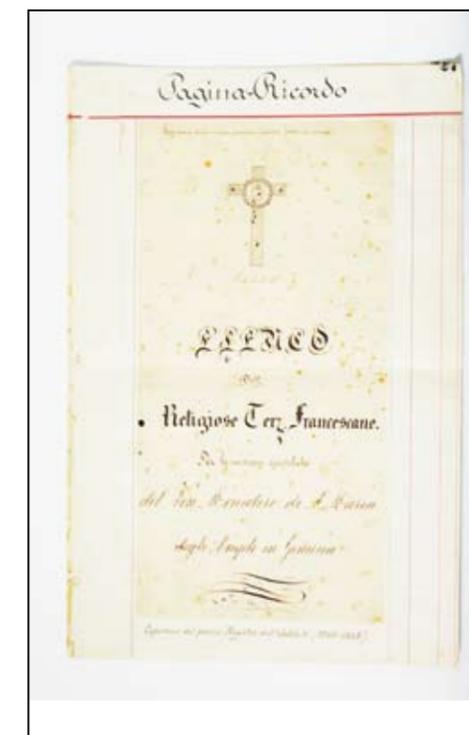
Le registre contient les nominatifs et les données essentielles relatives à la première centaine de Sœurs acceptées tandis que la Mère Fondatrices était présente. De suite, il y a quarante-trois nominatifs des Sœurs entrées dans l'Institut après le départ de la Fondatrice.

La couverture et la colonne avec les observations, écrites, la plupart, par Père Grégoire, ont été détachées du registre original et collées ensuite sur d'autres registres postérieurs.

Nous conservons aussi d'autres registres intéressés pour nous approcher à nos premières soeurs. Par exemple, sur la couverture d'un on lit: «Cher souvenir des 180 premières saintes Mères et Sœurs, qui sont énumérées en ce premier registre à commencer par Sr M. Rosa Beraud jusqu'à Sr M. Pacifica Rabbasi, 1860-1889».

Pour chaque sœur sont mentionnées les données suivantes: numéro progressif, prénom et nom séculier, prénom du père et de la mère, patrie, date du Baptême, de la Confirmation, la date et l'heure de la Prise d'habit, le prénom de religion, condition (choriste ou converse), le célébrant; la date et l'heure de la Profession, le nom de religion, le célébrant, observations.

Après le 1895, on reporte aussi les résultats des trois votations qui venaient effectuées pour l'admission des candidates à la Prise d'habit.



15

Dans l'archive historique on conserve plusieurs parchemins du premier Cinquantenaire, finement décorés à main, qui rappellent la profession religieuse de chaque soeur. Nous en reportons quelques exemplaires relatifs à des périodes distinctes:

FORMULE MANUSCRITE DE LA PROFESSION RELIGIEUSE

Ici, nous donnons la traduction du texte du latin au français :

«Moi, Sr ..., je promets à Dieu Tout-puissant, à Marie, Vierge Immaculée, à notre Père, Saint François, à tous les Saints, à toi, mon Père, à la Mère Ministre, Mère Marie Joseph de Jésus Ostie, d'observer la Règle du tiers Ordre Séraphique approuvé par le Souverain Pontife Léon X, émettant les vœux simples de: Obéissance, Pauvreté, Chasteté, Persévérance; selon les Constitutions de cet Institut pour les Missions Apostoliques.

Gémone,

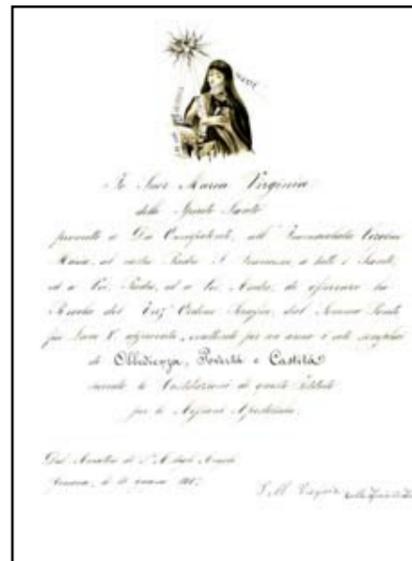
Suit la signature autographe de la soeur professe.



Cette formule comprenait les quatre vœux: Obéissance, Pauvreté, Chasteté et Persévérance et vint employé jusqu'en 1870 et correspondait à une profession perpétuelle. A partir du 1894, la formule venait lue en italien et comprenait seulement les trois vœux simples, Pauvreté, Chasteté et Obéissance, qui venaient émis seulement pour une année.

C'est à partir du 1905 qu'on commence à émettre la Profession perpétuelle.

Quelques photos nous consentent de connaître les étapes qui marquaient, à travers l'habillement aussi, le parcours de la vie religieuse.



Stefania Kun (ensuite Sr Raffaella, 1863-1913) avant son entrée au couvent.



Postulante: Antonia dell'Angelo, (ensuite Soeur Giuseppa, 1846-1924)



Novice choriste: Soeur Giuseppa Trincano (1854-1884). Elle se distingue par la bandelette noire.



Professe choriste: (1851-1875) Soeur Maddalena Armellini

Quelques aperçus sommaires sur les distinctions entre les classes des soeurs, avec lesquelles la fondatrice voulut que notre Institut se conformât, bien qu'il fût de caractère "franciscain et missionnaire".

- la classe des CHORISTES, engagées dans la récitation de l'entier Office divin, exigeait qu'elles connussent bien l'italien et le latin, et écrire correctement (mais aussi qu'elles fussent instruites en arithmétique et qu'elles sachent broder en blanc);

- la classe des CONVERSESES, qui priaient en substituant à l'Office divin, avec la récitation des Pater, devaient savoir coudre et tricoter et être instruites sur la Doctrine chrétienne.

Normalement, insérer les soeurs dans l'une ou l'autre catégorie était déterminé par les Supérieurs sur différents éléments, qui changèrent aussi avec le temps (famille, éducation, dot, qui d'habitude était inférieure pour les converses, etc.), mais parfois pouvait être proposée par la candidate, elle-même.

Seulement avec l'approbation définitive du 1905, l'Institut obtint l'uniformité des soeurs, tant souhaité aussi du Père Grégoire et depuis lors il n'eut plus aucune distinction.

Extérieurement il n'y avait pas une grande différence, car pour toutes l'habit était en grosse laine grise ou cendre, avec la forme comme celle des Frères Mineurs, le scapulaire (ou patience) d'étoffe et longueur égal à l'habit, ainsi le manteau, mais un peu plus court; à la ceinture un gros cordon de corde; autour du visage une guimpe blanche qui couvrait aussi les oreilles, et sur la tête un voile noir, qui était blanc pour les Converse; pour ces dernières la différence substantielle était ce voile blanc et le crucifix sur la poitrine plus petit que celui des Choristes.

Toutes portaient aux pieds des sandales à l'apostolique (ou comme les frères mineurs). Du 1894 au 1905, on apporta des modifications graduelles: chaussures fermées pour l'extérieur là où il était nécessaire à cause du climat ou autre; mais à la maison toujours les sandales. La même chose pour les jambes et les pieds nus: on permit les bas selon les besoins personnels, mais seulement après le 1905 il fut consenti de les endosser régulièrement.

Pour d'autres détails, on peut voir: Const. 1862-64, art 11-13, ou bien 1889, art. 68-72. ou corrélatifs 1894 et 1905.

Professe converse: Soeur Giuseppa Trincano (1854-1884). On la distingue pour le voile et la bandelette blancs et le crucifix plus petit.



Vie de la Congrégation

Dans le sillon des origines

depuis 150 ans sur les pas de la Providence



La troisième rencontre de la Commission historique-formative a débuté le 12 avril par un pèlerinage dans les lieux plus significatifs des origines de la Congrégation. A Venise, le Conseil général accompagné par les sœurs «historiques» a visité l'Ile du Désert, lieu suggestif de retraite et de prière, l'Eglise de S. François de la Vigne, où p. Gregorio a vécu pendant dix ans, où il a rencontré la Fondatrice, Laure Leroux, où a germé le projet de la fondation. A Gémone, elles ont été accueillies à la Maison-Mère par les nombreuses sœurs âgées et malades. Sous une pluie battante, se sont-elles rendues au sanctuaire de S.

Antoine, à la cathédrale et au cimetière; se sont-elles arrêtées en prière chez la pierre tombale de p. Gregorio et les tombeaux des sœurs qui nous ont précédées. Au retour vers Rome, ne pouvait pas manquer une brève halte à Padoue, pour confier à notre Protecteur spécial, St Antoine, chaque sœur de la Congrégation et leur mission. Après avoir revécu dans la pensée les pas initiaux de nos fondateurs, voilà nos sœurs prêtes au travail de leur commission. Dans son intervention initiale, Sr Emmapia Bottamedi, Supérieure générale, a rappelé en particulier les principaux objectifs du travail: approfondir les origines et la tradition de notre Famille religieuse afin

d'augmenter une transmission unitaire du charisme, cueillir et faire émerger les intentions et les idéaux des Fondateurs qui, au fil de l'histoire se sont exprimé dans les contextes historiques, sociaux et culturels différents, réveiller, dans l'ensemble de la Congrégation, l'intérêt historique pour nous rendre conscientes du passé et nous interroger sur le présent dans la recherche des réponses pour le futur, tenant toujours présent que le fil conducteur de notre Congrégation est la Divine Providence. En exploitant leur recherche pas facile, elles ont pu compter sur l'aide de Sr Antonietta et en outre sur la guide d'historiens de qualité comme: le P. Giancarlo Rocca,ssp,

... .. la grâce des origines



connu pour la publication du vocabulaire «Dictionnaire des Instituts de Perfection» et de P. Giuseppe Buffon, ofm, professeur ordinaire d'histoire chez la «Université Pontificale Antonianum». Ce dernier possède une connaissance approfondie de l'histoire de la Congrégation ayant approfondi, en particulier, quelques problématiques inhérentes aux vicissitudes historiques de notre Province «St Francis» des Etats-Unis avec la publication de l'important livre écrit en collaboration avec Sr Antonietta «Un franciscanisme «autre»: Franciscaines Missionnaires de Gémone à New York, entre immigration et service social».

En outre, nos sœurs ont été aidées à cueillir la clé de lecture théologique des événements historiques moyennant les interventions de P. Paolo Martinelli, ofm cap., Directeur de l'Institut de Spiritualité franciscaine de l'Antoniano. Grâce aux contributions qualifiées de ces intervenants, chaque sœur de la commission a pu continuer la tâche qu'on lui avait confiée: celle de découvrir le précieux patrimoine de notre Famille religieuse dans chaque organisme à travers une recherche approfondie



die des documents, une lecture des événements historiques conduite avec une méthodologie scientifique.

Encore une fois, soit Sr Emmapia Bottamedi, Supérieure générale, que P. Giovangiuseppe Califano, Postulateur des causes des Saints de l'Ordre franciscain ont sollicité la diffusion de la dévotion à P. Gregorio.

Au cours de ces journées intenses, on a eu l'occasion de fêter Sr. Emmapia, Supérieure générale. Le climat de la fête était particulièrement joyeux à cause aussi de la présence de nombreuses sœurs qui représentaient chaque organisme de la Congrégation.

Le 25 avril, jour du départ de Rome, l'engagement de nos sœurs n'est pas terminé, au contraire, il continue pour déboucher- on le souhaite en temps brefs- à une première ébauche de l'histoire de leur propre Province. Tout ceci, dans le but de poursuivre le recueil des documents et l'approfondissement de l'histoire afin de consigner aux générations futures, à travers une claire identification bien enracinée dans la tradition, le don reçu par Dieu pour l'édification de Son Eglise.

... .. la grâce des origines

Jubile à Grotte de Castro

La 25^e année de sacerdoce du curé, dans une paroisse qui compte 2.700 âmes, entourée de petits villages et éloignée presque 50 km. de la ville, c'est un événement important qui suscite curiosité, la participation d'un grand nombre de personnes et demande, comme de juste, la présence de quelques composants: l'Evêque, le maire, la bande musicale... En peu de mots, doit-il être un événement qui fait histoire, et d'abord, qui passe au crible des commentaires des hommes qui sont assis dans un bar ou sur un petit mur et des femmes qui font cercle sur les seuils des maisons. On a besoin du concours de tout le monde: enfants, hommes, femmes, garçons et tout se transforme en un vrai jour de fête, fête de l'esprit, fête de l'amitié et de la gratitude pour notre curé, P. Tancredi Muccioli, présent dans cette paroisse depuis 6 ans.

Cette réalité si facile à imaginer, est devenue pour nous, les sœurs, une préoccupation non indifférente, alors qu'on s'est rendu compte que, en pratique, le «comité d'organisation» de ce grand jour était formé par nous trois, car la paroisse n'a qu'un conseil pastoral et est-elle très fragmentée à cause d'un ensemble de faits survenus dans le passé. Notre bonne volonté n'aurait pas été suffisante pour réaliser un projet de telle portée, si nous n'avions pas eu l'aide importante d'un groupe de femmes douées de sens pratique et de réelle affection à la paroisse. Pour cette occasion, elles sont devenues: conseillères, cuisinières et surtout des habiles caissières pour repérer les fonds nécessaires pour pouvoir faire un cadeau au curé et couvrir les frais. La veille de la fête, dans une ferme au-dehors de Grotte, elles ont confectionné des tortelles à la ricotta et des gâteaux; nous les avons rejointes ici partageant ensemble des moments de fatigues, mais aussi de joie et de soulagement.

On nous a intéressé à chaque choix et décision. Dans l'après-midi du samedi, on a pu réaliser avec les enfants de la catéchèse, le séminariste et un groupe de dames collaboratrices des banderoles et des panneaux de décoration pour la façade extérieure de l'église et

de la place. Après la joyeuse exécution de la bande musicale, à 17.30h. du dimanche, 23 mai 2010, a débuté la célébration solennelle de la sainte Messe avec la présence de l'évêque de Viterbo, Mgr Lorenzo Chiarinelli, de plusieurs prêtres invités, de p. Angelo Patrizi, recteur du sanctuaire, du sous-maire, du commandant de l'armée, de la confrérie féminine, du groupe des porteurs de Notre-Dame du Suffrage. Rita, la photographe de Grotte, ne pouvait pas man-



“Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et institués pour que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure” (Jn 15,16).

Don Tancredi Muccioli

Rappelle le 25^e de son Ordination Sacerdotale 1985 - 25 mai - 2010
Merci, Seigneur
Ton amour infini
a comblé l'infinie
petitesse de ma vie.

quer. Notre Congrégation était représentée par Sr Paola Dotto, conseillère générale, Sr Augusta Visentini, secrétaire générale, Sr Bernarda Alvarez, Maîtresse du Juniorat international avec un groupe de juniores. La célébration a été joyeuse, simple et cordialement participée. Les chants populaires, soutenus par tous les convenus: personnes âgées, enfants hommes et femmes... En divers moments, les présent ont applaudi avec enthousiasme. Ensuite, les photos-souvenir et... tous en place pour le rafraîchissement. Là il y avait tout le village, y comprises les personnes qui ont crainte des «milieux fermés», tous à consommer gâteaux et sandwiches accompagnés des boissons fraîches.

L'insignifiante histoire du village, racontée dans les étroites ruelles qui s'éparpillent de la petite place centrale, s'est enrichie des commentaires sur la journée spéciale, sur son organisation, et de nombreuses expressions de gratitude à Dieu des personnes simples et bonnes, personnes qui savent reconnaître dans un joyeux événement une invitation à réveiller leur foi, le sens d'appartenance à une communauté paroissiale et la disponibilité à la collaboration avec le curé, en tant que pasteur, que le Seigneur a donné à Grotte de Castro.

... .. la grâce des origines

Un Franciscanisme “autre”

Dans l'importante collection de la «Bibliothèque de Frère François» du Centre Culturel Aracoeli qui publie œuvres à caractères historiques, on a inséré le dernier livre écrit par P. Giuseppe Buffon, ofm, et Sr Antonietta Pozzebon: «Un Franciscanisme «autre»: Franciscaines Missionnaires de Gémone à New York entre immigration et service social».

Il s'agit d'une œuvre puissante, réalisée au cours de quelques années de recherche accomplie en des archives différents, parmi lesquels celui de nos sœurs de la Province «St Francis» des Etats-

Unis. Se base-t-elle concrètement sur l'examen de l'historiographie produite de nos sœurs sur leur mission, comme instrument pour analyser le procès de modernisation religieuse dans le contexte de la vie ecclésiale et sociale des Etats-Unis à partir de la deuxième moitié du dix-neuvième siècle.

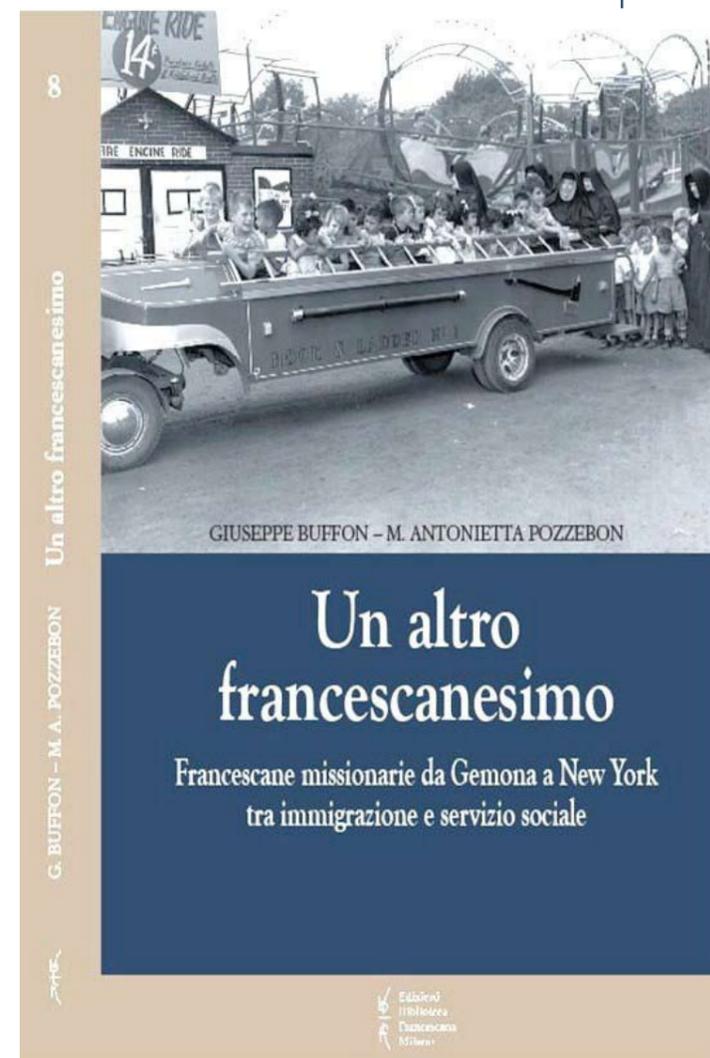
L'analyse diachronique et synchronique se déroule à travers la lecture, faite avec des critères historico-critiques, sur les problématiques inhérentes surtout le phénomène de l'immigration et le procès de sécularisation qui ont caractérisé l'évolution de la société américaine.

Le rapport entre Europe et Usa, entre franciscanisme et mission, entre soin de l'enfance et formation à la vie sociale sont les paradigmes avec lesquels vient présenté l'admirable travail accompli par nos sœurs. Le volume consent de cueillir, à travers leur professionnalité et expérience de vie religieuse un modèle d'insertion de la vie franciscaine dans la société moderne, prouvant de quelle façon l'émancipation de la vie religieuse féminine puisse constituer un facteur de renouveau spirituel et d'engagement politique-social.

Parmi les nombreuses thématiques approfondies dans le texte, un intérêt particulier revêt la confrontation des institutions éducatives fécondes, gérées par nos sœurs, avec d'autres Congrégations différentes.

Le livre, déjà distribué dans les librairies, nous aide sans doute à connaître et apprécier davantage la mission accomplie par nos sœurs aux Etats-Unis tout au long de l'histoire de la Province.

... .. la grâce des origines



Rencontrant quelques communautés là où se lève le premier soleil de notre présence

«Il est sans doute vrai qu'un don se multiplie alors qu'il vient partagé. C'est une expérience commune et qui revient, mais chaque fois, selon la circonstance, devient-elle une découverte neuve, merveille et enchantement.

« Sœur Antonietta Pozzebon désire nous faire part de son bref séjour au milieu des communautés du Moyen Orient. C'est avec joie que nous vous en rendons participes... »

gneur. Le don me paraît déjà complet, beau tout en restant une éventualité.

Et même, par la suite, quand le don se concrétisa, il y avait toujours en moi ce sentiment de profonde sérénité, de reconnaissance, d'abandon, de joie. Tout semblait me dire : il

Il a été ainsi aussi pour moi. Concrètement, je suis en train de réfléchir sur la récente, inattendue possibilité qui m'a été offerte: visiter les sœurs de la province «Sainte Elisabeth». Alors qu'on me proposa ce don, contrairement à d'autres fois, où j'étais accablée par l'anxiété de ne pas savoir répondre adéquatement aux attentes des autres, je me suis sentie envahie d'une profonde sensation de surprise, qui se changea tout de suite en un simple, spontané, rendement de grâce au Sei-

faut tisser de confiance la confiance reçue, ainsi à pouvoir vérifier la force unique de notre devise: «Suivre les pas de la divine Providence».

L'esprit de nouveauté et de fraîcheur, de chaleur fraternelle et d'accueil sincère m'a accompagné tout au long de mon long chemin, dès le premier escale, parmi les «jeunes» missions bulgares, Rakowski et Gîtnitza, qui palpitent de vie au centre catholique de la tourmentée terre magyare.

La rencontre avec les cinq premières sœurs, faite d'une effusion spontanée et bonté cordiale, d'un partage libre et naturel, me donna, tout de suite, la mesure et la saveur de ce phénomène qui, après, s'est renouvelé partout: je me trouvais et me sentais partout «chez moi», «chez nous».

En outre, à chaque croisement de route, entre les petits murs qui séparent de pauvres maisons, j'ai pu constater l'appréciation ouverte des gens à l'égard de nos sœurs, à partir du plus simple citoyen à l'autorité plus éminente.

... .. la grâce des origines



Tout cela à cause de leur présence capable de rassurer, de conforter, de poser, par leur attitude, les grandes questions sur l'existence, en simplicité franciscaine, en restant à leur place, humbles et courageusement actives à prix aussi de quelques sacrifices.

J'évoque, avec joie et reconnaissance, non seulement les moments prévus et attendus de réciproque partage et écoute, avec une manifestation de grand intérêt pour les contenus de notre histoire et spiritualité, mais aussi ce que j'ai pu cueillir- naturellement très peu- du rythme serré de leur journée,

de la réalité qui les entoure, des appels explicites ou tacites qui leur arrivent de tous côtés dans le délicat réseau de rapports culturels et religieux où se trouvent impliquées toutes les communautés du Moyen Orient. Touchée et



surprise, en constatant la variété de critères et de services avec lesquels les sœurs sont présentes en contextes très différents: - que ce soit avec la



force pleine de dignité et de joie dans la solitaire Kormakiti;- que ce soit avec la promptitude généreuse, familiale et attentive aux tâches les plus humbles d'un milieu éducatif dirigé par d'autres, même s'il s'agit de nos njez, s'est réveillé en moi de nouveau le même sentiment. En ce lieu, il m'est semblé de passer de merveille en merveille, en considérant le contexte dans lequel les sœurs se trouvent, aux confins avec la Syrie, dans un climat d'incertitude



... .. la grâce des origines

et de peur, typique à cause d'un latent conflit militaire, cueillant partout la pauvreté, palpable dans mille manières, même si voilées, pas dernière l'étendue de terrains, dont la fécondité semble produire seulement de grosses pierres, qui émergent un peu partout à défier qui ose ensemencer quelque chose.

D'ici mon admiration pour cette «fleur» extraordinaire, marbrée, que nos sœurs ont su faire épanouir avec leur mission, devenue désormais non simplement présence confortable pour la population pauvre, mais un efficient milieu éducatif au service de leur évangélisation, à travers des structures à l'avant-garde en faveur de la promotion humaine et culturelle, qui s'intéresse aussi aux enfants porteurs d'handicap, et pour les multiples services d'assistance sanitaire, soit de pastorale paroissiale que de promotion des vocations.

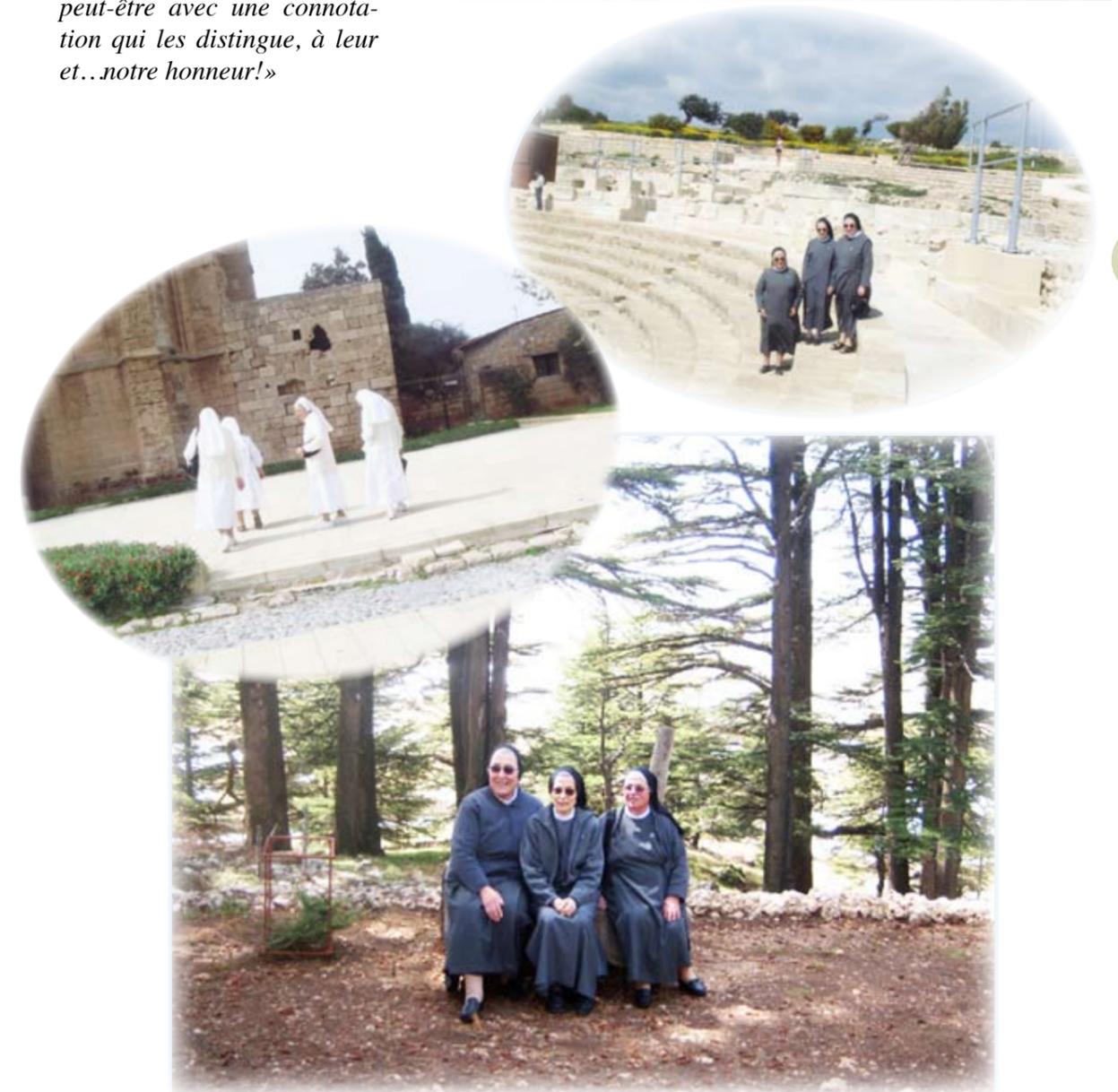


Il serait souhaitable de dire beaucoup davantage, toutefois qu'il me soit permis de rappeler au moins quelques moments de participation émouvante, -abstraction faite de toutes les opportunités eues en partageant des moments de vie fraternelle dans chaque rencontre. Par exemple, la visite-pèlerinage au cimetière de **Plodviv**,

avec une pause pour prier devant les tombeaux de nos sœurs (que le régime communiste a respecté, presque pour consentir de confesser la vérité et la force de leur sacrifice, consumé pour amour du Christ dans des époques lointaines ou un peu plus proches de nous). La surprise, d'un côté, pour la fameuse «vallée des cèdres» du Liban presque «démâtée», et, de l'autre côté, pour l'atmosphère toute mystique du sanctuaire de St Charbel, le saint des libanais. La visite d'un angle de l'île très cher à la mémoire de nos sœurs, Famagusta, dans la pensée du dramatique et forcé abandon de cette mission et, pour finir, le sens de paix contemplative et de détente spirituelle qui offre, sans doute, l'oasis de Troodos, vrai poumon de ressources dans la pauvreté et la joie franciscaine qui la caractérise.

Enfin, presque comme contraste, me vient à l'idée le climat des «fioretti» franciscains que l'on respire dans l'humble et courageuse pré-

sence en territoire occupé par l'envahisseur ou signé par ce souvenir, jusqu'à la grandeur antique, d'art gréco-romain raffiné, pluriculturel et de richesse sans pareil, à des vestiges singulières d'évangélisation apostolique-paulinienne comme à Paphos, à contact desquels se trouvent à vivre tout naturellement nos missions du Moyen Orient, peut-être avec une connotation qui les distingue, à leur et...notre honneur!»



ASSEMBLEE PLENAIRE DE L'UNION INTERNATIONALE DES SUPERIEURES GENERALES



*« Je connais bien
la source qui jaillit et coule
même s'il fait nuit... »
(St Jean de la Croix.)*

7 - 11 mai 2010

*“ Le futur de la vie religieuse réside
dans la force de sa mystique et dans sa prophétie ”*

26

Pendant les jours, 7-11 mai 2010, a été convoquée chez l'Hôtel Ergife, en Assemblée plénière, l'Union Internationale des Supérieures Générales (UISG).

Déléguée de notre Supérieure générale Soeur Emmapia, y a participé la Vicairie générale, Soeur Cecilia Subiabre, qui nous a rendu participes de l'intéressant travail accompli.

Après des journées d'intense échange de réflexions qui tournait sur le thème choisi, tiré des écrits de S. Jean de la Croix « Je connais bien la source qui jaillit et coule même s'il fait nuit », avec l'intention d'affronter problèmes de la vie religieuse de nos jours et de sa situation de profonde recherche, l'importante réunion a voulu terminer ses travaux lançant un grand message à tous les religieux. Nous le faisons nôtre le présentant ici de suite:

Au cours de cette Assemblée :

Nous, 900 Supérieures Générales, provenant de 87 Pays, nous avons puisé ensemble à la Source de la Vie, le Dieu de Jésus-Christ, source de notre joie, de notre espérance et de notre force.

NOUS NOUS ENGAGEONS À :

- Redécouvrir et écouter la Source qui parle à notre cœur, dans les autres et dans la Création ;
- Puiser continuellement à la source de notre charisme, pour retrouver le dynamisme de notre premier appel ;
- Goûter et partager ensemble la Parole et le Pain;
- Promouvoir un dialogue constant entre la Parole de Dieu et les événements du monde ;
- Encourager d'autres à boire à la même Source « Puisque vous estimez que je crois au Seigneur, venez loger chez moi » (At 16,15).

Comme Lydie, femme d'écoute et de foi, nous sommes invitées à ouvrir nos cœurs et nos maisons et à faire mémoire de l'eau vivante de notre baptême.

... .. la grâce des origines



NOUS NOUS ENGAGEONS À :

- Créer un style de vie mystique et prophétique, ouvert à l'hospitalité et à l'accueil, sans exclusivité, respectueux des différences et capable de reconnaître la richesse de diverses cultures et religions;
- Réinventer un art de savoir vivre ensemble, imprégné de relations humaines, d'écoute, d'empathie, de non-violence, pour être témoins des valeurs évangéliques;
- Soigner la formation initiale et permanente pour favoriser l'intégration de la dimension mystique et prophétique de notre vie consacrée;
- Vivre en harmonie avec le cosmos entier et habiter notre Terre avec respect
« Avancez en eau profonde et jetez vos filets pour attraper du poisson » (Lc 5,4).
- Nous sommes devenues conscientes que nous ne devons pas craindre l'obscurité des eaux profondes.

Nous nous engageons à :

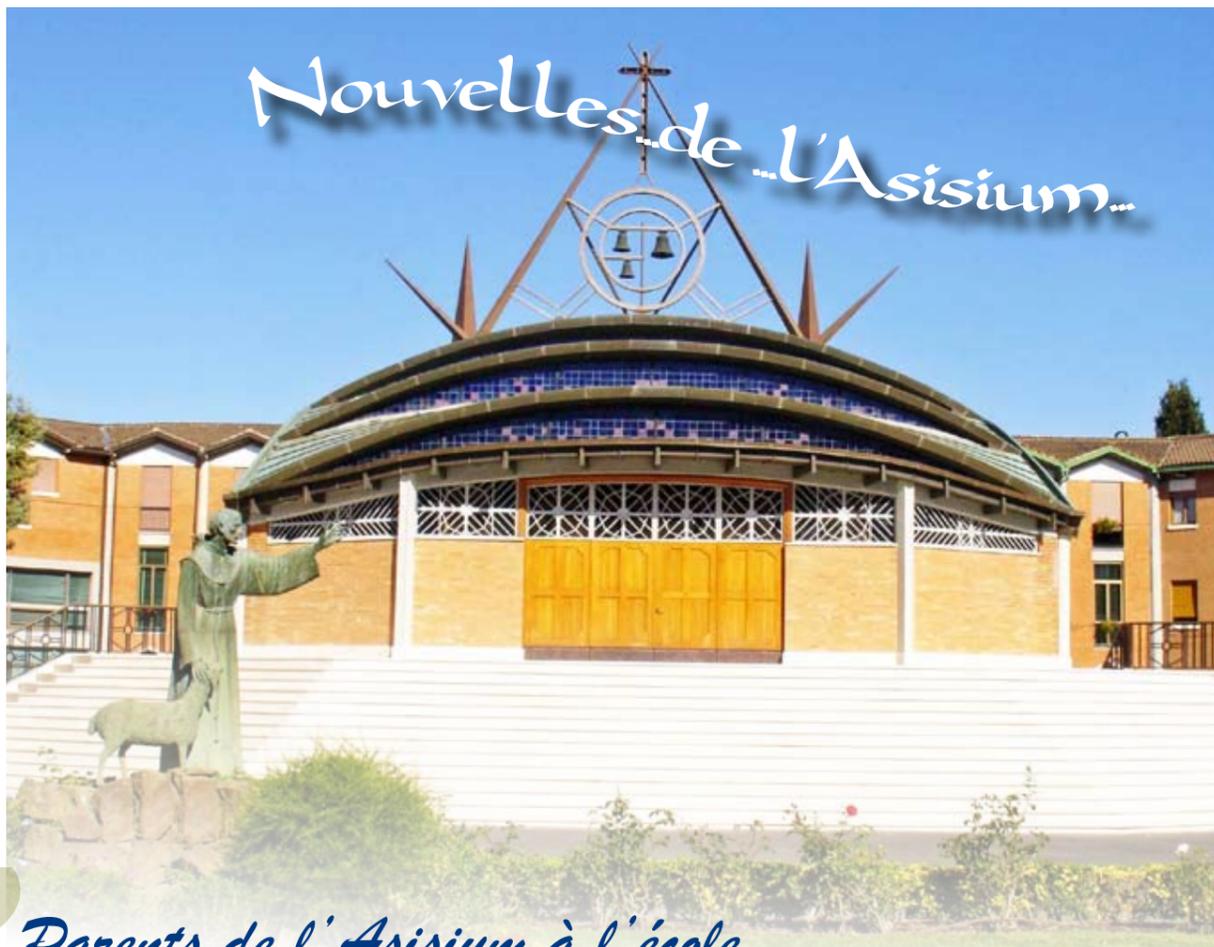
- Reconnaître avec audace les « nuits » de l'Eglise, de la société et de nos congrégations;
- Découvrir les étincelles de lumière renfermées au cœur de la violence, de la pauvreté, et du non-sens;
- Ouvrir les yeux pour découvrir de nouveaux sentiers de lumière au milieu des ténèbres de notre monde: la situation précaire des femmes, le malaise existentiel de beaucoup de jeunes, les conséquences des guerres et des catastrophes naturelles, l'extrême pauvreté qui génère violence...
- Offrir, en tant que femmes consacrées, un ministère de compassion et de guérison;
- Travailler en réseau, au niveau local et global, avec les autres congrégations et avec les laïcs, pour la réalisation de différents projets et pour la transformation des structures injustes;
- Surmonter les confins de nos respectifs charismes et nous unir pour offrir au monde une parole mystique et prophétique;
- Dialoguer en vérité avec l'Eglise, à tous les niveaux de sa hiérarchie, pour une plus ample reconnaissance du rôle de la femme.

*Comme Marie, restons éveillées et vigilantes,
à la recherche constante de la Source qui coule continuellement,
dans la certitude qu'Elle se laisse trouver même s'il fait nuit.*



... .. la grâce des origines

27



Parents de l'Asisium à l'école... de spiritualité "matrimoniale"

PRÉMISSE

A la fin février 2010, nous avons eu la possibilité de participer à l'un des weekend proposés par l'initiative: «Rencontre matrimoniale pour les couples d'époux» adressée aussi à prêtres et religieux.

Nous ne connaissions pas du tout cette initiative et seulement par la suite nous avons «découvert» qu'elle comprend un mouvement de spiritualité du mariage diffusé de par le monde entier.

L'invitation nous avait été transmise au cours d'une des réunions de classe au début de l'année à l'Institut «Asisium» par les sœurs qui présidaient l'assemblée et, en particulier, par Sr Cecilia Subiabre, vicaire générale de l'Institut, qui est compétent sur ce problème. Ce sont elles, les sœurs, qui nous ont proposé de participer à une réunion de ce genre et de l'accueillir comme occasion de croissance pour notre couple dans la famille et l'actuelle société.

Nous avons simplement adhéré à une telle opportunité- nouvelle et inattendue- et encore davantage parce que, pour beaucoup d'entre nous, il s'agissait d'une nouveauté: celle de laisser seuls nos enfants à la maison et de dédier du temps à nous-mêmes en tant que couple.

LA RENCONTRE

Dès le début, quand nous nous sommes retrouvés dans le lieu prévu «Sacrofano», nous avons vécu un peu l'enthousiasme des excursions scolaires d'un temps, toutefois dans le maintien d'adultes bien élevés. C'est ainsi que, dans une atmosphère spontanée, nous avons commencé un parcours qui s'est révélé fructueux et intense, pendant lequel, il a été nécessaire se laisser conduire avec disponibilité d'âme par le prêtre et par les trois couples, chargés d'animer la rencontre, décider à nous mettre en jeu, nous aussi.

Chaque convenu était invité à réfléchir: les époux sur leur relation de couple, les prêtres et les religieux sur leur relation avec la communauté, c'est-à-dire, chacun sur leur manière de construire des relations avec les personnes.

Bien que les vocations prennent forme d'une façon différente, il a été très significatif comprendre que le parcours est le même; bien que certains aspects se référaient seulement aux couples des époux.

Mais le fil rouge unitaire vint se dévoiler par la suite graduellement dans le commun choix d'aimer, pour émerger dans sa plénitude à la fin du weekend. Pendant la Messe communautaire



qui concluait notre rencontre, chaque convenu, après avoir participé à une expérience si intense, s'est retrouvé membre vivant d'une communauté, avec un fort sentiment d'union avec son conjoint en Dieu.

RÉSONANCE

Le parcours offre une occasion de différent genre, dont le plus immédiat est, sans doute, celui qui pousse à cultiver un dialogue profond et ouvert entre conjoints, fait non seulement de mots, mais aussi



nourri de sentiments. Et pour le réaliser, il y a les propositions originales qui viennent expérimentées pendant la rencontre.

Dans une succession serrée de réunions, à travers un travail individuel et de couple (fait d'écoute, et de dialogue actif, restreint au couple) on veut prouver, en pratique, comment le dialogue soit le point ferme pour un couple profondément uni.

Il est évident que son unité, dans son expression de force unie à la tendresse, devienne de jour en jour le centre de la famille et en plus un signe tangible pour la communauté qui l'entoure et la société tout entière.

Il n'est pas facile d'exprimer la valeur et la qualité de l'expérience vécue, faite non seulement d'acquisitions, mais surtout de sentiments manifestés, de promesses renouvelées, de projets partagés pour le futur. Il est vrai que certains aspects, pour leur nature propre, ne peuvent être que subjectifs et différents pour chaque couple, en relation à leur chemin spécifique, à leur sensibilité, au genre du vécu de chacun des conjoints, si bien qu'on ne peut exprimer complètement l'authentique réalité de la rencontre.



Une partie de la richesse expérimentée on la doit, sans doute, aux témoignages du prêtre et de trois couples qui ont animé la rencontre, mais aussi des sentiments déclenchés par la force de ces témoignages. En effet, les animateurs se sont empressés non seulement de communiquer leurs expériences aux présents, mais ils en ont révélé aussi enthousiasmes et déceptions, avançant avec discrétion et délicatesse dans le mouvement intérieur que chacun était en train d'accomplir, et assistant, avec «une stupeur enfantine» au miracle de l'Amour qui se renouvelle.

RÉSULTATS

On ne peut pas les définir, mais ils sont relatifs à la capacité d'en profiter de chaque couple. Mais, il semble de pouvoir affirmer que la proposition, dans son application effective, garantit un chemin très significatif et incisif, qui conduit les personnes à la conscience profonde que «être couple» constitue un point qualifié en faveur de la richesse et de la beauté intrinsèques au couple même, ce qui, au contraire, ne peut pas offrir une vie «en solitaire». La conviction basilique de cette formation c'est que ce qui change la personne n'est pas son intérêt personnel, un bien personnel, fermé, mais l'amour à l'intérieur du groupe familial qui circule pour s'élargir, ensuite, autour de soi, à l'extérieur vers l'entière société.

A conclusion de l'expérience vécue, chacun pouvait affirmer, non avec des mots, mais avec l'attitude, d'avoir eu la sensation d'une confiance nouvelle, née de la redécouverte de croire en lui-même comme conjoint et comme couple. On a eu la certitude que dans la confiance réciproque et en Dieu se trouve la raison profonde, première et dernière, du mariage.

UNE MAMAN, HEUREUSE D'Y AVOIR PARTICIPÉ

PS. Pour ultérieures informations sur les weekend organisés en Italie de «Rencontre Matrimoniale» et dans le monde, visiter le site internet «Worldwide Marriage Encounter



Des sympathiques flash des activités qui se sont déroulées dans L'ECOLE de l'ENFANCE de l'Institut «ASISIUM» au cours de l'année culturelle 2009/2010



GRANDS-PARENTS (05/11/2009):

Dans les quatre classes de l'Ecole de l'Enfance s'est déroulée la fête des grands-parents, qui consistait dans l'engagement de «construire»..une «pizza»!

La tâche des grands-parents était celle d'aider leurs petits fils à pétrir la farine et à préparer la «pizza» dans un bassinet d'aluminium en lui donnant du goût avec des ingrédients appropriés: huile, tomates, romarin, olives.

A la fin de la journée, il y avait un dilemme à résoudre: de quel côté le divertissement avait été majeur: du côté des petits ou de celui des grands-parents? Pour un premier moment, peut-être, le furent les deuxièmes, au moins pour l'occasion toute neuve de s'être retrouvés des heureux enfants d'antan.

Mais, le lendemain, aucun n'aurait pu imaginer la fierté et la joie avec lesquelles chaque enfant revenait chez lui avec sa belle «pizza», cuite régulièrement dans le four de l'Ecole et appétissant chaque palais, aussi le plus délicat!



REPRÉSENTATION DE NOËL (12/12/2009):

La représentation de Noël a répondu à toute attente, la plus flatteuse. C'est spontané plus que obligatoire, un remerciement aux quatre Maîtresses de notre Ecole de l'Enfance : elles nous ont démontré non seulement d'avoir appris aux petits des chants et des poésies très agréables, mais aussi de s'être engagées à alestir dans chaque classe des scénographies splendides de Noël, qui convergeaient toutes vers la Crèche centrale. Le magnifique tableau était complété par la couronne des enfants, tous fièrement pavoisés par des habits splendides.



Qui endossait un costume doré pour symboliser la comète, d'autres en maillots blancs avec des toupets en laine, pour représenter les brebis, d'autres endossaient des habits rapiécés pour représenter les bergers, et pour finir, il y avait le groupe central, formé de Joseph, Marie et de l'Enfant Jésus. Il y avait en outre d'autres enfants qui défilaient cachés au-dedans des costumes de drap obscur, coupés avec les formes d'un bœuf et d'un âne, avec un chapeau en forme d'oreilles et...les onglons aux pieds.

La représentation eut une réussite optimale dans son dynamisme efficace entre l'intervention de quelques parents et le climat joyeux de fête personnalisée et originale, que l'engagement de tous: enseignantes, petits et familles, ont réussi à susciter, en renouvelant des propos d'un engagement nouveau et de grande et sincère émotion.

JEUDI GRAS (11/02/ 2010):

Tous les élèves de l'Ecole de l'Enfance étaient rassemblés aujourd'hui dans la petite salle de gymnastique pour suivre le spectacle des «Tata de Ovada», un groupe de clown très aimés. Ces derniers, en effet, non seulement réussissent à animer la scène par des représentations amusantes, mais ils ont la capacité de faire participer aussi les petits en les rendant complices de leurs jeux.

Quelle tendresse observer l'attention et l'enthousiasme avec lesquels les petits suivaient le différentes représentations!

A la fin, les petits enfants ont pu goûter un substantiel casse-croûte au buffet organisé des représentantes des quatre Sections respectives.

FÊTE DU PAPA (13/03/2010):

Cette année, les Maîtresses ont choisi «les nouvelles technologies multi médiales» pour construire le noyau de la Fête. Tout le groupe des petits enfants, chacun accompagné par son papa, s'est réuni dans la petite salle de gymnastique pour suivre la projection, à travers un PC portable, d'une série de reproduction photographiques, avec relative dédicace, qui montraient des scénettes familiales, toutes centrées sur le petit enfant et son papa.

Le divertissement continua avec la projection, sur un grand écran de télévision, de filmés multi médiales qui représentaient les petits enfants, eux-mêmes, occupés à chanter-réciter des poésies et danses mimées. Le nouveau système technique résulta non seulement plus moderne, mais plus efficace, permettant aux petits acteurs d'être plus spontanés et relaxés et atténuant ce typique climat d'«examen», dont se revêt toujours chaque manifestation de fin d'année scolaire.



SPECTACLE DE MUSIQUE-MOUVEMENT (17/04/ 2010):

Plus qu'un «spectacle», cette manifestation répond à la représentation finale de tout ce que les petits ont appris au cours de toute l'année scolaire. Le thème principal abordé cette année était celui des métiers et des activités artisanales plus proches à l'expérience des petits. En effet, ce furent ces derniers à entrer dans leur rôle comme: boulanger, cordonnier, vendeur ambulant au marché, etc., surprenant les spectateurs pour leur habilité de coordination dans les mouvements soit comme particulier que composant son propre groupe. Pour compléter très efficacement tout le spectacle, il y a eu la comparse d'un agent de police qui, sonnant du

triangle, amusa le public, et s'amusa lui-même, faisant partir et bloquant soudainement et plusieurs fois la course de tous les autres enfants!

EXCURSION SCOLAIRE AU PARC NATUREL

«LA SELVOTTA» (29/04/2010):

Grâce aussi au climat très favorable, l'excursion à la «Selvotta», chez Formello, réussit très bien. Quelle émotion pour les parents de voir ses propres enfants déposer en ordre les petits sacs dans les compartiments à bagage des deux pullman pris en location, puis monter en ordre sur les grands moyens de transport, pour disparaître ensuite une fois assis sur les petits fauteuils!

Pour les petits ça a été une journée inoubliable, que les enfants et pas eux seulement, ont vécu à contact direct avec la nature.

Quand est-ce qu'ils peuvent se familiariser si facilement avec un bon nombre d'animaux? Toucher, parler, rire avec de petits lapins, hamsters, petits oiseaux...jusqu'à assister, fascinés, au vol d'oiseaux rapaces, pour s'absorber ensuite encore dans le jeu?



FÊTE DE LA MAMAN (08/05/ 2010):

Cette fois aussi on a utilisé les « nouvelles technologies multi médiales ». Tous les petits de l'Ecole de l'Enfance, avec leurs respectives mamans, se sont réunis dans la petite salle de gymnastique, où ils ont pu suivre la projection de photos et de dédicaces relatives, à travers le PC portable, qui avaient pour objet les petits et leurs mamans, représentés dans des scènes de vie domestique. Par la suite, les petits ont continué la représentation, avec la récitation de poésies et chants mimés, en syntonie avec des prises de vue multi médiales projetées sur un écran de télévision.

Comme d'habitude, le tout a été couronné de l'attendu moment de joie, autour du buffet organisé par les représentantes des quatre Sections .



EXCURSION SCOLAIRE AU FANTASTIQUE « MONDE DU CHÂTEAU DE LONGUEUR» (13/05/ 2010):

Cette fois aussi nous avons été graciés par le temps!

Les petits, se souvenant de l'excursion précédente, au cours du voyage ont eu un comportement vraiment discipliné et ordonné. Arrivés au « Château de longueur », ont pu assister à différentes scènes de vie fantastique. Voilà le baiser de Blanche neige



de la part du Prince, baiser qui n'a pas obtenu le résultat connu, si non après l'intervention d'un de nos enfants qui, avec un baiser, a réveillé Blanche neige! Après, à rythme d'enchantement, les personnages du Merlin l'enchanteur, de D'Artagnan, de Zorro...qui est arrivé monté à cheval! Après avoir visité les salles du château et admiré les armures, les boucliers et épées exposés, une autre série d'»apparitions» merveilleuses!

Voilà alors le grand valse de Cendrillon avec son prince, et le sympathique Pinocchio avec sa bonne fée, le Capitaine Uncino et Peter Pan et enfin Alice dans son Pays des merveilles. Quelle journée pleine d'émotions!!! A combien de vols doit s'être abandonné la fantaisie des petits (et pourquoi pas des grands) en face à une si grande vivacité et variété de personnages.

34

Comme chaque fois, il ne nous reste que remercier à nouveau nos Maîtresses qui ont fait passer à nos petits des journées merveilleuses, sans aucun incident, et avec la certitude d'avoir été très incisives sur leur formation humaine et culturelle.



... .. la grâce des origines



Province

“S. Marie des Anges”

150 ans sur les pas de la Providence

Vedelago reconnaît le bien réalisé par ses religieuses



Ce n'est pas chaque jour qu'une communauté civile reconnaisse l'œuvre d'une religieuse, mais, cette fois-ci, cela s'est avéré à Vedelago.

Samedi, 6 mars 2010, à l'occasion du concert traditionnel pour la fête de la Femme,

l'Administration communale de Vedelago a voulu manifester publiquement son estime à Sr Chiara parce qu'elle s'est particulièrement distinguée dans sa mission de religieuse, pour la contribution donnée en faveur des enfants qu'elle essaie de faire croître comme des authentiques citoyens, et pour le soutien donné à qui se trouve en de particulières situations de souffrance.

Voici comment la représentante de l'Administration, au nom du Maire, a motivé le choix de Sr Chiara: «Tout le monde à Vedelago a eu la possibilité de la connaître et de l'apprécier pour le dévouement montré aux enfants de la maternelle, pour l'attention et l'amour qu'elle déploie en faveur de la formation des éducateurs qui exercent leur activité dans l'Action Catho-

lique, pour son œuvre particulière dans la communauté des consœurs de Vedelago, pour sa contribution concrète à l'activité de sa Congrégation, à laquelle elle appartient en qualité de conseillère provinciale.

Nous savons tous quel précieux dévouement humain chrétien Sr Chiara met à disposition des familles en difficulté, à des jeunes porteurs d'handicap (collaborant avec les assistantes sociales), à ceux qui ont besoin d'un soutien concret, en affrontant le parcours tourmenté des personnes atteintes par des maladies terminales, engagement dont elle se charge avec la discrétion et la sensibilité du bon Samaritain qui se penche sur l'humanité blessée, donnant la thérapie du réconfort et de l'amitié spirituelle et l'accompagnant jusqu'à sa dernière demeure»...

La salle du cinéma, bondée du monde, a résonné des applaudissements enthousiastes et sincères, surtout alors que Sr Chiara, contre son gré, a dû monter sur la scène où, encore une fois, a manifesté sa capacité de communiquer et de se faire accueillir avec sympathie. Avec la simplicité qui lui est propre, a chargé Mère Thérèse de lui faire de porte-parole de l'esprit qui l'anime en lisant la poésie: «Donne le meilleur de toi...».

Nous sommes convaincus que Sr Chiara donne le meilleur d'elle-même grâce aussi à ses consœurs qu'elle a sagement remerciées. C'est pour cela que

nous remercions à nouveau la Congrégation qui lui permet de vivre parmi nous et, avant tout, remercions le bon Dieu, qui, comme Père, nous dit encore une fois combien Il nous aime à travers le témoignage de fils et filles qui se mettent à son service et sont disponibles à donner leur vie pour leurs frères.



35

... .. la grâce des origines



150 ans sur les pas de la Providence

Province

“St. Francis”

Tous nos vœux à Sr Natalina!

Sr Natalina Muffato

qui a célébré ses 100 ans de vie...



36

Tandis que l’Eglise était guidée par le pape St Pie X, et l’Amérique par le président, William Howard Taft, juste au moment où l’humanité trépidait attendant la comète Halley qui s’approchait de la terre, et la métropole de New York voyait s’élever fièrement sa gare des trains ; dans un village peu connu au monde, à Salzano, le 13 mai 1910, venait au monde une splendide fillette : la future Sr Natalina Muffato.

Cette créature grandissait forte et pleine de vivacité, consentant à ses conjoints de projeter de grandes choses pour elle. Elle passa son enfance et sa jeunesse entre maison, école et église, suivant, docile, l’éducation que ses pieux parents lui donnaient en simplicité, avec leur grande affection et bonne conduite.

Une fois remplis ses devoirs de fille et de paysanne, la jeune fille passait beaucoup de temps aussi chez les Sœurs FMSC avec qui elle se trouvait très bien. Le contact fréquent parmi les Sœurs l’orientait vers la décision de se faire religieuse en répondant ainsi à l’appel de Dieu qui l’invitait à Le suivre. C’est ainsi qu’à 25 ans, le 2 octobre 1937, fit son entrée dans le noviciat de Gémone où elle se prépara à son nouveau état de vie. Emit sa première profession en septembre 1939 à Peekskill, N.Y., où elle avait été envoyée comme missionnaire en novembre de la même année.

A son arrivée, la sœur avait été assignée à s’occuper des enfants de St Joseph. Après un peu, on lui demanda de travailler chez l’infirmier des sœurs de Peekskill, et plus tard chez le couvent de St Paul, à Philadelphia. Dans cette structure, Sr Natalina vaquait volontiers à la cuisine pour les sœurs du couvent, non seulement, mais aussi pour les enfants du centre «pré-scolaire».

Sr Natalina, pour plusieurs années, prêta son généreux service à l’académie «Lady Cliff», célèbre College à Highland Falls, NY, dans le rôle de mère gardienne des fillettes du pensionnat. A l’aide de sa sympathie et de son enthousiasme, elle s’attira l’amitié édifiante de tant de personnes, si bien que,

... .. la grâce des origines

encore aujourd’hui, nombreuses jeunes filles, ex élèves de Lady Cliff maintiennent de bons contacts avec la Sœur, qu’elles rappellent avec joie et nostalgie, dans le beau souvenir des années passées avec elle.

Alors qu’en 1980 le Lady Cliff College fut fermé, la sœur fut invitée à revenir à la maison principale, à Peekskill, où elle resta sans interruption, répondant toujours, avec un grand zèle, aux besoins d’un côté à l’autre de la mission. La sœur s’est toujours distinguée pour sa prestation prompte et intelligente, démontrant son sens pratique, ses idées toujours nouvelles et intéressantes, en se dédiant à tous avec ténacité. Aujourd’hui encore elle travaille à plein temps: dans le jardin, dans le réfectoire, confectionnant des habits et aidant partout où il y a quelque chose à faire.

A sa Supérieure qui lui demandait comment se sentait à l’arrivée d’un tel but, ces merveilleux 100 ans, Sr Natalina de répondre: «Je peux seulement remercier Dieu notre Père pour toutes les grâces et les bénédictions avec lesquelles Il m’a accompagnée tout le long de mon chemin. Si c’est Sa Volonté, je suis heureuse de L’aimer encore ici bas à côté de vous...»

Toute la communauté de Peekskill a vécu une belle journée partageant avec la consœur la joie des cent ans de grâce et de paix que le bon Dieu lui a donné, dans l’esprit franciscain de bénédiction et de gratitude. On a tout préparé et organisé pour faire fête à Sr Natalina : la Sainte Messe offerte selon ses intentions, le repas consommé dans la joie et la participation de nombreuses sœurs et amis. Tous, proches ou lointains, lui ont exprimé, en différentes manières, leur affection.

La célébration de cet anniversaire particulier fut même honorée par les hommages du Président de la République, Obama, qui s’est congratulé affectueusement avec la fêtée.

L’Archevêque Dolan aussi se fit présent, tandis que notre franciscaine s’extasiait dans l’écoute d’une sérénade spéciale qu’elle put écouter de la vive voix de Mario Tecca et de Mary Mancini.

Mass media et TV ne négligèrent pas de donner la nouvelle de la religieuse centenaire, qui ne défigura pas du tout à côté des autres nouvelles habituelles.

Le journal local de New York a publié une grande photo des FMSC qui fêtaient avec elle, tandis que nous étions en train de lui chanter: «Joyeux Anniversaire » et la regardions avec une affection bien fraternelle.

Sr Natalina a voulu remercier comme suit: «Avec une gratitude sincère et humilité je remercie mes

Supérieures et Sœurs de la communauté, amis et bienfaiteurs pour cette célébration de mon anniversaire, une grande et bénie occasion. «Quelqu’un qui bénit les autres, est béni abondamment».

Sr Julia Maria et Sr AnnCharles ont participé à la réunion des élèves de Lady Cliff, le 12 juin 2010, pour renouveler l’amitié et pour remercier Dieu pour l’amour et le soutien qu’aujourd’hui encore nous partageons. Cette réunion c’était le 30^{ème} anniversaire de la clôture du Lady Cliff College.



37

... .. la grâce des origines



150 ans sur les pas de la Providence

Province

«Saint Antoine»

Vœux Perpétuels de Soeur Ana Ruth Ayma Quispe

21 FÉVRIER 2010 – CUSCO – PÉROU



Dans un milieu fraternel et joyeux, le 21 février 2010, à Cusco-Pérou, notre consœur, Sr Ana Ruth Ayma Quispe a célébré ses vœux perpétuels. Était présente Sr Ines Pavan, Supérieure provinciale, qui a représenté chaque sœur de la Congrégation avec des gestes de fraternité et d'enthousiasme ensemble à la communauté de Cusco. On doit souligner que la cérémonie a eu lieu dans la terre natale de la fêtée, dans la paroisse où, pour la première fois, elle a connu nos sœurs FMSC. En cette occasion, elle a eu comme témoins non seulement ses consœurs, mais aussi ses parents, sœurs et ses conjoints plus proches.

Lisons ensemble les mots de remerciement et d'enthousiasme de Sr Ana Ruth :

«En ce moment, les sentiments qui m'envahissent sont multiples : ce sont des sentiments de joie et de gratitude à Dieu pour le don de la vie et la grâce d'avoir bénéficié jusqu'à mon adolescence de l'éducation humaine et chrétienne que mes parents ont donné à moi et à mes frères. Ce fut chez moi que je découvris le regard protecteur

et plein de tendresse d'un Dieu-Père et Mère qui m'aimait, et qui m'invitait, par des choses très simples, à faire autant envers mes frères qui me vivaient à côté, surtout ceux qui avaient plus besoin...

Ces expériences furent décisives dans le moment où je découvris ma vocation de service à Lui avec un charisme missionnaire non plus parmi mes conjoints, mais dans une Congrégation des Sœurs FMSC, ma nouvelle famille, que je remercie de tout mon cœur pour l'affection, la confiance, l'accueil donnés pendant les années de ma formation religieuse. Je désire aussi remercier pour l'enthousiasme que supérieures et formatrices m'ont transmis, pour la patience et la charité à travers lesquelles elles m'ont indiqué la valeur et le sens de la vie consacrée, selon le charisme de notre Congrégation qui aime et suit son Maître pauvre et crucifié avec humilité et joie franciscaine» (...)

Soeur Ana Ruth Ayma du Christ Crucifié

... .. la grâce des origines

Vœux Perpétuels de Soeur Esther Quinde

14 MARS 2010 - GUAYAQUIL - EQUADOR

Un jour très important pour notre consœur, Sr Esther Quinde, qui a célébré ses vœux perpétuels dans la paroisse « Sainte Marie de Dieu » à Guayaquil, Equateur, communauté paroissiale où elle a grandi et a commencé son chemin de foi chrétienne et où, aujourd'hui, elle émet ses vœux pour toute sa vie parmi les Sœurs FMSC.

Nous lisons de suite les mots de remerciement de Sr Esther qui expriment la joie de ce moment significatif.

«Je remercie Mgr Ivan Minda, Père Emile, les séminaristes et les clercs pour avoir voulu partager ce moment particulier de ma vie.

Mon remerciement sincère à ma Congrégation et à toutes les sœurs qui m'ont accueillie avec joie et que, au cours de ces années, m'ont fait sentir le vrai sens de la fraternité à imitation de Saint François d'Assise.

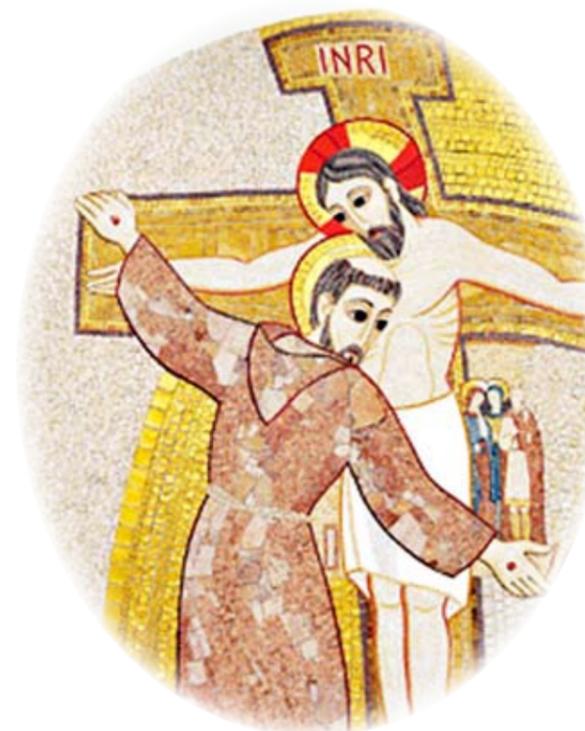
Un merci tout spécial à notre Supérieure provinciale, Sœur Ines Pavan, qui m'a accompagnée pendant ces années de formation et s'est préoccupée pour ma

formation spirituelle et professionnelle, pour m'être restée à côté avec ses conseils pleins d'espérance et pour son amour de mère.

Je désire rappeler et remercier aussi mes parents qui ne sont pas ici présents physiquement, mais qui m'accompagnent du ciel. Merci, mes parents, pour m'avoir donné la vie, pour m'avoir guidée dans le chemin de la foi m'apprenant à aimer Jésus et Marie. Je remercie encore mes conjoints qui sont ici présents aujourd'hui pour se sentir «église» avec nous et vivre remplis de joie ce moment si important de ma vie».

Paix et Bonheur! Que Dieu vous bénisse!
Soeur Esther Quinde

... .. la grâce des origines



Avec Saint François...

50 ans qu'on construit la fraternité...!



Lycée «Madre Cecilia Lazzeri»

Pour notre Lycée, l'année 2010, revêt une signification très spéciale, dû au fait que le 7 mars, le Lycée «Madre Cecilia Lazzeri» a célébré ses noces d'or, 50 ans de dévouement à la communauté, non seulement fruit de connaissances, mais aussi d'un charisme fait d'amour, de joie et des valeurs chrétiennes.

«Avec Saint François, 50 ans qu'on construit la fraternité», c'était le slogan avec lequel on s'engageait à remercier le Seigneur pour les 50 ans de vie de notre Lycée. Réalité qui a grandi grâce à l'effort de chacun de ceux qui ont formé notre communauté éducative, qui s'est forgé avec sacrifice, engagement, amour de la part de la Famille religieuse, avec les différentes Directrices qui se sont succédées dans l'organisation, collaborant avec: enseignants, professeurs, familles, élèves et amis pour faire du «Lazzeri» un lieu privilégié d'évangélisation. C'est à eux qu'aujourd'hui nous devons notre sincère reconnaissance et gratitude.



En même temps, nous désirons rappeler et remercier, de façon toute particulière, nos premières sœurs, destinées par nos Supérieures à donner forme à cette nouvelle Communauté qui se trouve sous la protection de la «Vierge de Lourdes» comme aussi la fondation de la petite école appelée «Madre Cecilia Lazzeri», le nom de la Supérieure qui a envoyé au Chili la première communauté des Sœurs.

Les composantes la première communauté furent: Sr Anna Brustolini, Sr Ernestina Mogoga, Sr Daria Pian, Sr Francescina Bolognani et Sr Ines Pavan, l'actuelle Supérieure provinciale.

La sainte Messe de rendement de grâces fut présidée par P. Rogelio Duchateau, Ministre Provincial des Frères Mineurs, qui est réussi à transmettre la spiritualité franciscaine, comme charisme de la Congrégation.

Etaient présents les autorités de la Mairie de la Cisterna, des membres du Ministre de l'Education, parents, ex-élèves, membres des directives du Centre Parents, Centre des élèves et des



professeurs invités qui avaient travaillé au Lycée.

Dans ce milieu si familial on a pu entrelacer le passé, le présent et le futur qui peut être évalué seulement alors qu'une Institution est capable de laisser une empreinte dans les personnes qu'elle a formé à travers le temps.

L'orchestre du Lycée, à travers des morceaux très beaux de son répertoire classique, a réjoui cette rencontre spéciale.

Par cet événement on a débuté l'année des célébrations, en rappelant aussi les paroles très significatives de Mère Cecilia Lazzeri, qui dit:

«Nous devons être des messagères de paix. Chacun, enrichi par ce don, l'apporte à toutes les personnes qu'elle rencontrera sur son chemin. Nous devons être des anges de paix!».

Par cette phrase, mettons dans les mains de Dieu, chaque effort, chaque bon résultat et sacrifice qui ont été présents au cours de ces 50 ans de vie et qui ont été des moyens pour éduquer, annoncer l'Evangile et promouvoir la paix et le bonheur.



Remerciements pour les 50 ans...



d'engagement éducatif!

Ecole Sainte Marie des Anges - Santiago (Chili)



Le 20 avril a été une journée importante pour l'école «Sainte Marie des Anges» de Santiago-Chili. En effet, la communauté éducative: professeurs, élèves-ex-élèves, laïcs associés et amis de l'école se sont préparés à célébrer, avec une Eucharistie solennelle, les 50 ans de vie de cette école. Pour cette célébration, on a invité le cardinal, Mgr Francisco Javier Errazuriz. La communauté éducative s'est engagée avec beaucoup de dé-

vouement pour préparer cette fête en faisant mémoire de l'engagement éducatif de tous ces ans dans lesquels l'école s'est transformée en un lieu de croissance non seulement académique, mais aussi riche en valeurs humaines et chrétiennes.

En fermant les yeux et voyageant dans le temps, nous pouvons connaître une histoire merveilleuse et remplie des succès qui intéressent de centaines de personnes qui vivent autour d'une communauté qui se propose de former des personnes conscientes des besoins de la société, avec un regard de foi vers le futur. C'était le 1^{er} mars 1960 alors que l'école a commencé, dans le même lieu où, aujourd'hui, il y a la maternelle « Sainte Claire », avec 50 élèves et Sr Olivia Sarto,



comme enseignante, qui s'est préoccupée de donner une solide formation chrétienne et les préparer avec leur bagage culturel à la primaire.

Dans les années '90, les sœurs ont fait arriver de Rome la très belle image de «Sainte Marie des Anges», protectrice de l'école. Par la suite, notre famille religieuse s'est préoccupée de construire et agrandir la structure, avec l'aide des parents qui ont toujours donné leur collaboration économique



aux sœurs.

Les Sœurs FMSC continuent à travailler intensément avec la diffusion du Projet éducatif institutionnel afin de former «Personnes» qui aiment Dieu, la Patrie et la Famille religieuse en un climat franciscain de simplicité, amour et minorité.





150 ans sur les pas de La Providence

Région Apostolique "Saints Martyrs d'Ouganda"

Voeux Perpétuels de Sr Yvette Kimvunzila de la Sainte Trinité 12 JUIN 2010

Tout commence par des prières animées par la communauté des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré Cœur de Nkoabang à la paroisse en l'honneur du Sacré Cœur et pour la Sr Yvette. Au cours de la matinée ensoleillée du samedi, 12 juin 2010, la Région «Saints Martyrs d'Ouganda» vit un moment très important. En effet, dès la veille, elle est marquée par l'arrivée des parents de la Sr Yvette.

Cette dernière est originaire du diocèse de Kikuit, Paroisse Saint Jean de Lussanga au Congo Démocratique.

Le jour de la fête, les invités n'eurent même pas besoin de demander le lieu de la cérémonie dans la mesure où à partir de la paroisse, ils retrouvent un pavoisement original grâce à la collaboration des paroissiens de Nkoabang.

La cérémonie proprement dite commence avec l'arrivée de son E. Mgr Victor Tonyé, Archevêque de Yaoundé. C'est d'ailleurs lui le célébrant principal de ce jour.

Il est accueilli par le curé, le Père Emmanuel Ndebe et la Supérieure régionale, Sr Fabrizia Zanettin. Au cours de son homélie, Monseigneur Victor remercie le curé et la communauté des FMSC de « toujours convoquer les gens dans leur pôle missionnaire pour la prière ». Puis, tour à tour, il s'adresse :

- à la famille de la sœur
« Chers parents, Pascale et Dorothée, l'Eglise vous remercie d'avoir montré le chemin du Seigneur à votre fille. Continuez à l'encadrer par vos prières et vos conseils ».
- à la Sr Yvette

« La croix n'est pas un échafaud d'ignominie, mais la croix règne car elle a vaincu la mort. Etant donné que la vie fraternelle est motivée par Jésus, vous êtes donc appelée à devenir une experte de communion. Je vous demande une faveur : Soyez une religieuse humble, obéissante (demandez la grâce de savoir obéir et écouter car celui qui obéit ne se trompe jamais), joyeuse (vivez dans la joie et soyez la Bonne Nouvelle, afin que les sœurs soient heureuses d'être toujours avec vous).

... .. la grâce des origines

Soyez une consacrée pour toujours et le Seigneur vous soutiendra».

Après l'homélie, la sœur s'engagea définitivement. Elle est acclamée par ses consœurs, les invités, sa famille. Au sortir de la messe, un repas fraternel est offert en action de grâces car le Seigneur est bon et il nous a fait des merveilles.

Sr Yvette remercie le Seigneur pour la belle journée, pour nos supérieures, les parents, les invités, les bienfaiteurs et pour chaque sœur de notre Région Apostolique. Que le Seigneur accorde à chacun une pluie de grâces.

Rendez-vous le 02 août 2010, à Bamenda, pour la 1^{ère} profession des novices : Marie Claire et Amandine.

Médaille



Le 18 mai 2010 fut un jour particulier lorsque la Sr Sylvie reçoit l'appel du Préfet du Département qui lui demande de se présenter dans ses bureaux.



A son arrivée, le Préfet dira : «Nous, les autorités administratives de Kribi, avons proposé les noms de quelques personnes dynamiques de l'Océan au Chef de l'Etat et celui-ci vous envoie une Distinction Honorifique que vous recevrez le 20 mai 2010 au cours de la manifestation marquant la Fête Nationale et le Cinquantenaire de l'indépendance du Cameroun ».

De commun accord avec ses supérieures, la Sr Sylvie se présente pour la décoration.

Le Préfet : «Sr Assoana Yvette Clémence, au nom du Chef de l'Etat et ne vertu des pouvoirs qui me sont conférés,

je vous décerne cette médaille en or de Chevalier de l'ordre du Mérite Camerounais»...

Le mérite revient à toute la Congrégation, aux bienfaiteurs, en particulier à l'association ON-LUS TAU. C'est un signe de reconnaissance du travail fait au Groupe Bilingue «Sainte Marie des Anges» de Kribi par toute la communauté éducative. Félicitations à toutes et à tous!

La journée s'achève par la visite du Préfet de l'Océan, du Préfet de Bata, le Vicaire Général et leurs suites, parents et amis...



... .. la grâce des origines



150 ans sur les pas de la Providence

Province "Holy Family"

Première Profession

Sr Chebatina Sujatha, Sr Nethala Devamatha, Sr Bandada Lucy Rani,
Sr Damala Parimala e Sr Angam Shobha

Voeux Perpétuels

Sr Bindhu Josepg e Sr Govada Gnana Deepth

25 MAI 2010, VIJAYAWADA - INDE

46

Dans la Province «HOLY FAMILY» en Inde, le 25 mai 2010, 5 novices: Chebatina Sujatha, Nethala Devamatha, Bandada Lucy Rani, Damala Parimala et Angam Shobha ont émis leur première Profession religieuse.

Le même jour, Sr Bindhu Joseph Kolencherry et Sr Govada Gnana Deepthi ont émis leur Profession Perpétuelle. Cette célébration solennelle a été présidée par Mgr Prakash Mallavarapu, l'évêque de Vijayawada et concélébrée par un grand nombre de prêtres. L'église paroissiale était remplie de sœurs, parents, amis et conjoints qui sont venus participer à cet événement si important. Nous avons rendu grâce au Seigneur qui nous a appelées. Nous implorons de Dieu la grâce de la fidélité pour vivre toujours comme Franciscaines Missionnaires du Sacré Cœur et témoigner aux frères par notre vie. C'était pour nous une journée précieuse dans laquelle nous avons eu la possibilité d'un renouveau spirituel.

Congratulations à toutes les sœurs que l'on fête!



... .. la grâce des origines

Du rêve à la réalité



Nous avons pu constater comment tout autour d'un projet caressé pour longtemps avec un désir ardent et beaucoup de confiance, et qui semblait trop lointain, la main providentielle du bon Dieu s'est tendue envers nous, nous ouvrant la route, l'année passée, vers une région presque inconnue du grand Etat indien, c'est-à-dire dans l'Arunachal Pradesh, un territoire presque enfoncé en guise de coin entre le Buthan, le Bangladesh, le Myanmar et la Chine.

A peine commencé le travail en cette mission, voilà une autre intervention bénissant du bon Dieu. Notre Province religieuse peut, maintenant, jouir d'une autre ouverture apostolique, ayant rejoint une nouvelle zone particulière de l'Inde, avec la fondation d'une mission dans l'Etat de Jharkand, précisément dans les alentours de Simdega, qui confine au sud avec l'Etat de l'Orissa, à l'est avec le West Bengal et au nord avec le Bihar.

C'est ainsi que, le 3 juin 2010, un autre précieux fragment de ce grand rêve prit forme concrète, grâce aussi à l'obéissance ac-

cueillie d'un cœur joyeux par quatre de nos jeunes sœurs: Sr M. Annamma Kumpalath, Sr M. Beena Chacko, Sr M. Valeria Ekka e Sr M. Kavitha Goranthala, avec lesquelles, dans le pays de Bhitbuna, on a constitué la communauté intitulée à «Saint François d'Assise», dans le susdit diocèse de Simdega.

La population de ce lieu, bien que signée encore par des conditions de pauvreté matérielle diffusée, ne manque pas de stupéfier à cause de sa culture vivante, ouverte à beaucoup d'intérêts promotionnels, éléments qui offrent déjà une joyeuse prémisses à l'œuvre d'évangélisation à laquelle nous avons été appelées.

Cet aspect a été mis en évidence aussi du fait que les gens sont très disponibles à

l'annonce chrétien, arrivé ici depuis 150 ans. Le genre d'accueil prédisposé pour les sœurs, le surprenant sens de communion avec l'Eglise et le Saint-Père, avec son représentant local, c'est-à-dire notre évêque, son E. Mgr Vincenzo Barwa, nous a bien impressionné.

Notre «champ» missionnaire, donc, s'est ré-



47

... .. la grâce des origines

vélé comme un lieu typique où la moisson est abondante, mais les ouvriers qui la cultivent et la portent à maturation sont peu nombreux. L'apostolat qui attend les néo-missionnaires est un terrain à défricher et, bien que fatigant à féconder avec générosité et sacrifice, est en syntonie avec toute autre œuvre missionnaire, soutenue par la foi et l'offrande inconditionnée d'un grand nombre de sœurs.

Aucune crainte pour nos quatre sœurs : on en a eu la confirmation aussi par la chaleureuse et sincère hospitalité qu'on leur a réservée, en particulier du côté de leur curé, père Lenus, qui n'a rien laissé à l'improvisé, cherchant de faire comprendre aux sœurs que tout le monde était prêt à les recevoir. Si bien que quelques ouvriers, se proposant en tant que collaborateurs, disposés à leur céder leur cabane comme premier refuge couvert ou, si l'on veut bien, comme

une première ébauche d'un petit couvent pour la petite communauté religieuse. Autre motivation satisfaisante de cette mission, qui promet bien, est le fait que notre Congrégation compte déjà quatre sœurs professes de l'Etat de Jharkand et a aussi de nombreuses jeunes candidates désireuses de vivre comme franciscaines missionnaires dans notre famille religieuse.

C'est, donc, avec joie que nous nous



unissons à nos sœurs pour bénir et remercier le bon Dieu pour sa bonté, tandis que nous leur souhaitons de correspondre au don de la mission avec enthousiasme et sérénité. Nous savons qu'elles ne sont pas préoccupées de partager avec leur peuple, surtout avec les jeunes, fatigues, renoncements, difficultés, privations de tout genre, car sont-elles sûres d'être l'expression tangible des prodiges que la divine Providence continue à œuvrer pour nous.

... .. la grâce des origines



Sr LETIZIANTONIA GUMIERATO
DE L'ENFANCE DE MARIE
Fedora Gumierato
Née à Udine
le 03-08-1932
Morte à Rome
le 11-04-2010

Sœur Letiziantonia à Centocelle se trouvait chez elle car, avec les interruptions d'un an à Colonnata (FI) et un autre à

Borgo Grappa (LT), a vécu ici du 1963 au 1985.

Elle était arrivée dans la Province romaine en 1957, après avoir fait ses premières expériences de vie fraternelle à Udine, rue Ronchi, et à Buia.

En cette période-là, les sœurs venaient sollicitées dans les marais pontins pour l'activité éducative dans l'école maternelle et la collaboration paroissiale. En effet, les ouvertures de différentes communautés de Latina se sont effectuées en ces années-là.

Jeune de 25 ans, Sr Letiziantonia est envoyée tout de suite à Borgo Montello où, ne possédant pas le titre adéquat, sera insérée dans l'école comme aide-enseignante. Dans cette mission elle révèle la sensibilité et les qualités créatives

qui mettent en évidence sa vivacité naturelle, élément qui conseillent les Supérieures à l'envoyer à l'Ecole normale d'instituteurs « Marie Immaculée » et, avec sacrifice et bonne volonté, en 1964 elle obtient l'habilitation demandée pour « l'école maternelle », comme on l'appelait dans le temps.

Elle enseigne avec passion et délicatesse, nourrit affection et responsabilité envers ses petits élèves et donne tout elle-même dans leur éducation. Ce qui lui permet de surmonter des aspects fragiles qui, toutefois, par la suite refloriront jusqu'à troubler progressivement les manifestations de sa personnalité.

Sr Letiziantonia avait fait son entrée au postulat à Gémone (UD) à vingt-un ans, avait émis

... .. la grâce des origines

les vœux deux ans après et, en 1960, avait fait sa Profession Perpétuelle dans la petite chapelle du S. Cœur de Centocelle. Joyeuse en communauté, elle aimait partager, s'exhiber et chanter ; participait-elle avec assiduité et volontiers aux moments de prière. Au cours des manifestations récréatives, elle aimait blaguer, et maintenait cette caractéristique aussi dans les dernières années de sa vie. Une personne qui aimait le travail, qui assumait ses engagements avec responsabilité, ne recusant pas de prêter son aide dans les difficultés.

Nous la rappelons comme une personne simple et spontanée, affectueuse et attentive. Déjà atteinte de la maladie, elle se préoccupait de faire parvenir à quelque sœur qui lui était particulièrement chère, un message de souhait, révélant, même avec une certaine insistance enfantine, les sentiments de son cœur.

En 1985 vint envoyée, déjà malade, mais encore active et participe à la vie commune, dans la fraternité de Viale Saffi-Rome-où, sous le regard attentif et empressé des sœurs, s'insère sans particulières difficultés, en alternant des moments sereins à des périodes plus difficiles et problématiques.

Toutefois, c'est à partir du 2005/06 que sa situation psycho-physique empire de plus en plus sans possibilité d'amélioration, jusqu'à s'aggraver irrémédiablement à la fin de l'année passée. Elle vit les derniers mois de vie avec une fatigue évidente, jusqu'à s'éteindre dans la matinée du 11 avril 2010.



**SR MARIA GRAZIA
DU COEUR IMMACULÉ
DE MARIE**

Angela Stecca
Née à Cavasagra (TV)
le 30 - 03 -1926
Morte à Rome
le 23-05-2010

Angela Antonia naît à Cavasagra, dans la fertile campagne de Trévise, défrichée centimètre par centimètre par le travail tenace et passionné de sa gens. A-t-elle un jour alors que, entre les bras de papa Valentino, vient portée au font baptismal pour être régénérée en Christ, dans l'Esprit Saint. Le monde paysan où elle fait ses premiers pas puise à une foi simple et vraie, et, nonobstant



les difficultés prévisibles, la fait croître sereine, dans l'amour affectueux d'une famille qui lui donne la richesse des valeurs authentiques et franches. La sûreté d'une solide tradition chrétienne, où elle mûrit, l'habilité à cueillir les vicissitudes de la vie de la main de Dieu, Père qui n'abandonne pas et lui garantit cette liberté intérieure qui la rend spontanée et naturelle dans ses traits.

Dans son village, tout tourne autour de l'église paroissiale: la Foi, on la respire avec la vie, et la vie dit la Foi. Dans ce climat, Angela, âgée d'à peine vingt et un ans décide de suivre les pas de sa sœur, Sr Flaviana, entrée à Gémone parmi les sœurs franciscaines missionnaires du S. Cœur, qui à Cavasagra sont en train d'écrire une histoire apostolique à l'enseigne d'un dévouement plein d'amour et de sacrifice. Son choix est sûr et joyeux. L'année suivante il y a sa prise d'habit et, passé le temps du noviciat, en 1949, elle émit ses premiers vœux. Qui la présente pour l'admission à la Profession Perpétuelle, cinq ans après, dira à son sujet: «C'est une bonne religieuse». Peu de mots pour une description suffisante.

Son apostolat débute à Fognano (RA), un petit hôpital à bénéfice des malades nécessiteux où les sœurs prêtent service depuis 1918. Il est difficile parcourir en détail la suite des déplacements successifs, indice de tant d'obéissances auxquelles elle s'est disposée au rythme de deux, quatre, six, sept ans: Roma, Marmore (TR), Borgo Carso (LT), Borgo Bainsizza(LT), Lido dei Pini (RM), Brugnetto (AN), Borgo Grappa (LT), Borgo S. Michele (LT) ; ici elle passa l'intervalle

plus long, 12 ans, pour revenir après dans les Marche, à Montale et Monte Porzio, sa dernière mission. Par obéissance, à quarante et un ans, et pas sans fatigue, elle s'engage dans l'étude, pour appuyer avec le titre d'enseignante d'école maternelle, les compétences qu'elle avait empiriquement apprises.

Elle aime vivre en fraternité et participe aux événements lisant avec argutie le côté humoristique des situations. Quand elle est appelée à guider les sœurs, pour trois fois, elle le fait avec simplicité et après, elle revient naturellement aux services habituels que, étant laborieuse, elle ne se laisse pas échapper. Ayant appris à broder, elle le fait volontiers; alors que la maladie l'accable gravement, elle trouve le temps pour préparer les «petits trousseaux» pour les célébrations eucharistiques.

A Monte Porzio, où elle se trouve depuis huit ans, ressentit sa maladie: une intervention invasive de laquelle elle ne se remettra plus, nonobstant son désir de vivre.

Pendant une année, elle alternera des périodes d'améliorations éphémères et ensuite le dernier, difficile sacrifice: en automne 2009 est invitée à rejoindre la maison de l'infirmier à Viale Saffi.

Même si jusqu'aux derniers moments, elle essaie de dramatiser, son déclin est évident, jour après jour les forces lui manquent. Elle ne réussit plus à broder, continue seulement à suivre avec lucidité la prière des sœurs. Le 22 mai, après la Messe communautaire, elle reçoit le sacrement des infirmes et, le lendemain, s'éteint dans le Seigneur: c'est le jour de la Pentecôte.



**SR CHIARA BRONDINO
DE JÉSUS LE GRAND PRÊTRE**

Caterina Brondino
Née à Fossano (CN)
le 05 - 04 -1934
Morte à Rome
le 18-07-2010

Qui a connu Sr Chiara dans les dernières années de sa vie ne peut certainement imaginer l'exubérance de son activité créative. Elle portait en soi la force et la passion d'une robuste tradition familiale, liée à la terre, à la foi, aux affections simples et tenaces.

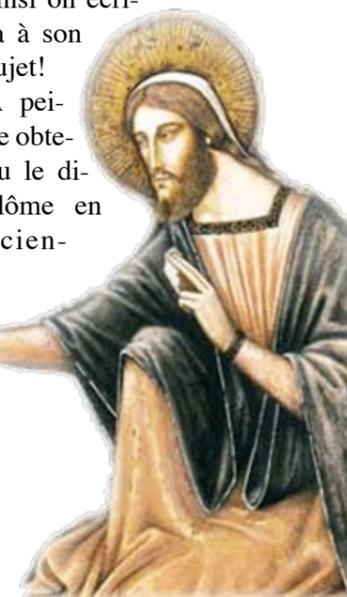
Maman Marietta et papa Bartolomeo auront regardé avec complaisance et préoccupation cette créature libre et indépendante qui grandissait vite sous leurs yeux, démontrant de savoir s'en sortir facilement dans les situations différentes et organisant grands et petits avec une affection brusque et un peu voilée. Des huit frères qui réjouissent la maison, il y en aura quatre qui se consacreront au Seigneur: P. Fredo et Sr Pier Pia parmi les rangs pauliniens de l'abbé Alberione; Sr Chiara et Sr Lilia parmi les FMSC. Pour Caterina, la cinquième du groupe, présence dynamique et rassurante

en famille, le parcours vocationnel ne doit pas avoir été simple. Toutefois, à fur et à mesure que les frères prenaient leur route, Rina, comme on l'appelait, allait délinéant sa propre route, en précisant les détails avec une volonté tenace.

Elle va s'établir à Centocelle-Rome, où, à vingt-sept ans, complète les études pour l'habilitation de l'Ecole normale des instituteurs en fréquentant l'Institut «Marie Immaculée», où Sr Lilia, la sœur plus jeune qui l'a précédée parmi les FMSC, enseigne depuis quelque temps.

Un mois plus tard, le 8 août 1961, est à Gémone comme postulante. Prononcet-elle ses premiers vœux le 14 septembre 1963 et dans les trois ans successifs elle reste dans la maison-mère avec la tâche d'enseignante. A Rome aussi, où elle vient transférée, continuera le même service, en s'engageant en même temps dans l'étude des Sciences Religieuses chez l'Université Pontificale «San Tommaso d'Aquino». Personne intelligente, de caractère sociable, elle possède esprit de sacrifice et de prière, «c'est une brave franciscaine missionnaire du S. Cœur», ainsi on écrira à son sujet!

A peine obtenu le diplôme en Scien-



ces religieuses, elle vient appelée à l'Asisium, maison généralice, en tant qu'animatrice de la communauté et y restera jusqu'en 1975, quand elle fera retour à Centocelle.

A l'enseignement de la religion dans l'école secondaire et supérieure, elle associe la guide des groupes des jeunes de l'Action Catholique et de l'ACR mettant en jeu ses ressources de compétence, de créativité et de capacité d'animation.

Les jeunes la suivent avec enthousiasme et, de son témoignage, approfondissent le choix chrétien qui marquera de façon significa-

tive leur vie.

En 1984 se trouve à Viole d'Assise, pour une brève expérience comme maîtresse de postulat auquel suivra, dans les deux ans suivants, la tâche de supérieure locale à Centocelle. La nomination d'économe générale la reconduit à l'Asisium où elle restera une dizaine d'années, dont les trois dernières années en tant qu'économe locale. Elle vient transférée à Lido dei Pini pour un an, successivement, elle sera nommée supérieure locale et directrice de l'école de Ostia (RM). Ici apparaîtront les premiers symptômes de la maladie qui l'affligera dans

les années suivantes. En 2002, vient accueillie dans l'infirmierie de Centocelle et successivement à Viale Saffi-Trastevere.. Ses conditions empirent d'une façon graduelle, mais inexorable. A encore quelques reflexes qu'elle exprime avec des mots d'esprit subtils, fatigants souvenirs lui proposent à nouveau des lueurs du passé... ; un problème au fémur la contraint à l'immobilité, puis un peu à la fois tout devient confus et s'évanouit. Ainsi, dans l'effroi d'un abandon prévu, mais prématuré selon notre logique, Sr Chiara nous laisse le 18 juillet 2010, pour remplir de vivacité le ciel de Dieu.

«Vas, sûre mon âme...»

«Vas, car Celui qui t'as créée, t'as sanctifiée et prenant garde de toi comme une mère son fils, t'as aimée de tendre amour».

(Sainte Claire d'Assise)

«Que tu sois béni, Seigneur, toi qui m'as créée».

